La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 90 n°51 • du 25 au 31 mars 2004 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Priez pour nous...

Onze prêtres de l'archidiocèse de Saint-Boniface célèbreront 70 ans ou plus cette année. Une situation qui relance le débat entourant l'offre traditionnelle des services religieux. Plusieurs questions ont été posées; reste à trouver les réponses...

■ Page 5.

Citation de la semaine

« Présentement, je me concentre sur les jeunes enfants, car je crois que l'on reconnaît l'arbre à ses racines. »

La spécialiste des relations interpersonnelles, Pierrette Anne Boucher, nous explique son programme de développement de la personnalité, qui est de plus en plus populaire dans les écoles du Québec et qu'elle venait présenter aux éducateurs du Manitoba.

■ Page 27.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Allez sur les chemins...

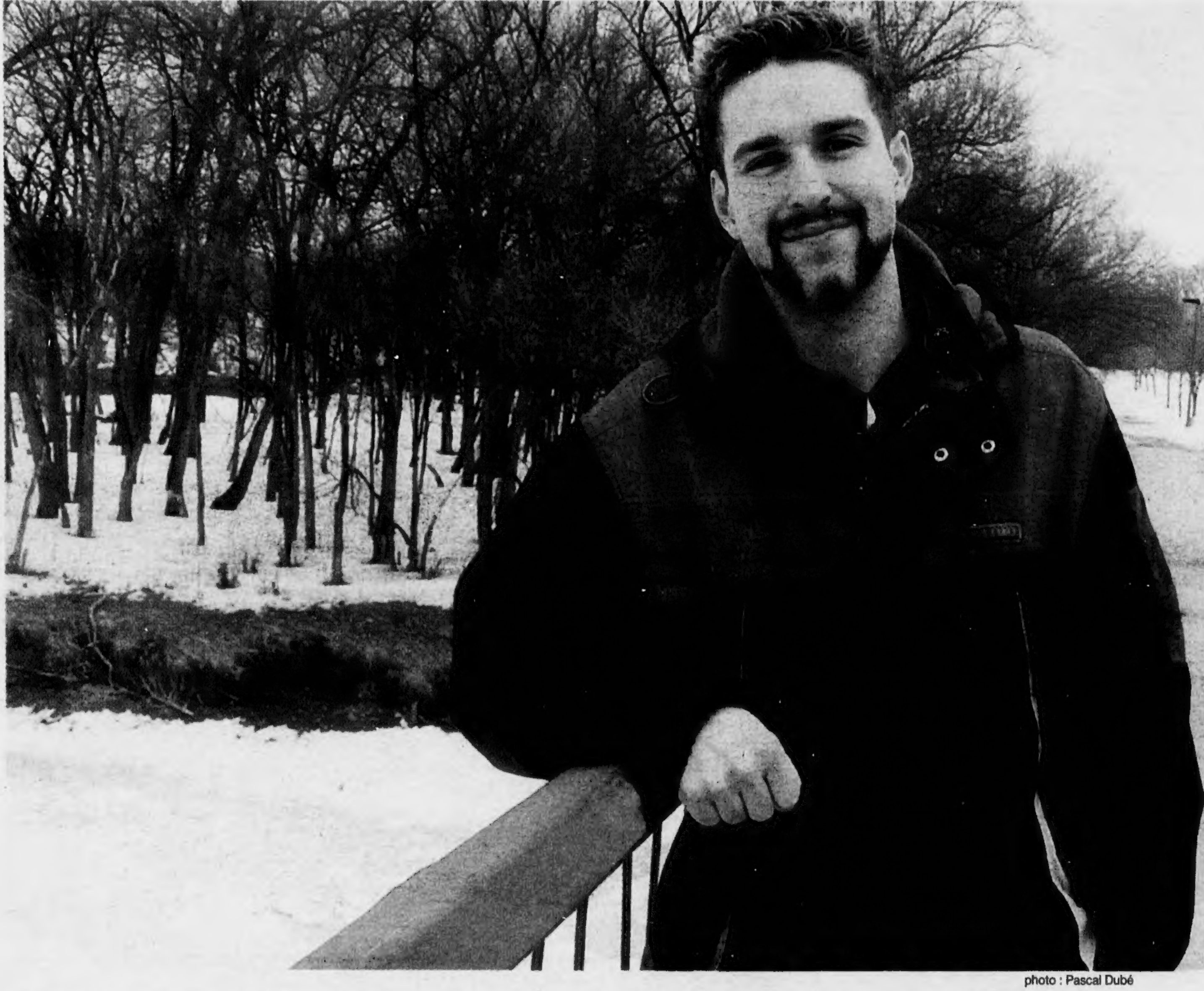


photo : Pascal Dubé

Animateur de pastorale à la paroisse de Lorette, Jude Gosselin a décidé de monter sa propre version du Chemin de Croix. Cette dernière a connu tellement de succès au cours des dernières années, qu'il a décidé de partir en tournée! Quatre représentations sont prévues d'ici Pâques, soit à Saint-Malo, La Broquerie, Saint-Jean-Baptiste et Lorette. ■ Page 7.

Appel à la solidarité

Les parents de l'École communautaire Gilbert-Rosset, de Saint-Claude, demandent aux commissaires de la Commission scolaire franco-manitobaine de revoir leur proposition de fermer leur programme secondaire.

■ Page 3.

Doigts de fée

Vous cherchez une robe de mariée digne des contes de Walt Disney? La jeune couturière Evelyne Danais, qui vient de lancer sa propre entreprise, ne demande qu'à s'en charger...

■ Page 21.

Le retour de l'homme-sax

Sting, Jean Chrétien, Stevie Wonder, réunis sur une même scène? Un jeu d'enfant quand on s'appelle... André-Philippe Gagnon! Le maître-imitateur québécois renoue avec la capitale manitobaine.

■ Page 9.

Table ronde constructive

Une quinzaine de représentants d'organismes à mission culturelle de la communauté se sont réunis pour discuter des défis à relever dans ce secteur d'activité. Conclusion : les défis sont nombreux, mais pas nécessairement différents.

■ Page 13.

SANTÉ

Une oasis urbaine

La construction d'un nouvel atrium pourrait voir le jour à l'Hôpital général Saint-Boniface. Ce lieu servirait d'endroit de répit, en plus d'offrir l'accès à de nouvelles entreprises commerciales.

Robert NICOLAS

L'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) n'attend qu'une dernière approbation du ministère de la Santé avant de débuter d'importants travaux de rénovation pour l'amélioration de son entrée principale. Le projet, évalué à 12,6 millions $, offrira plusieurs nouveaux services à la communauté.

« Nous voulons tout d'abord tenter de régler les problèmes reliés à la circulation autour de l'entrée, annonce le directeur général de la planification stratégique à l'HGSB, Charles Gagné. Nous voulons aussi réorganiser le service d'admission, afin d'assurer la confidentialité des patients de notre hôpital. »

Ce dernier mentionne que le projet proposé permettrait également de centraliser les services pour les ressources humaines de l'institution, qui sont présentement éparpillées un peu partout dans l'hôpital. Le plan prévoit également l'agrandissement des aires de débarquement et d'embarquement des patients et des visiteurs, puisque ses limites s'étendront jusqu'à la rue Dollard.

Un autre avantage au projet est la création d'un lieu de repos. « Cette oasis serait idéale pour les patients, le personnel et les visiteurs qui cherchent un endroit avec un atmosphère détendue, tout en offrant un recul de la réalité », suggère-t-il.

L'HGSB cherche de plus à revaloriser son image. Les travaux serviront donc de prétexte pour transformer la façade de l'édifice, le rendant plus accueillant, moderne et soulignant la qualité historique et la tradition de l'institution, fondée par les Sœurs Grises.

« Nous atteindrons cet objectif par la construction d'un atrium à l'entrée », reprend Charles Gagné. L'espace sera occupé par des boutiques de souvenirs, une et des kiosques de restauration.

Ce projet, qui est en développement depuis trois ans, se réalisera grâce à la contribution de partenaires auxiliaires à l'hôpital. Une partie des travaux sera donc financée par les revenus des entreprises commerciales, qui loueront des espaces dans l'atrium.



Archives La Liberté

L'Hôpital général Saint-Boniface veut réaliser d'importants travaux de rénovations pour l'amélioration de son entrée principale. Le projet est évalué à 12,6 millions $.

En attendant que les dernières démarches se concrétisent, la direction est confiante que cet espace vitré améliorera l'atmosphère qui règne souvent dans un endroit comme un hôpital. « C'est important d'avoir un refuge qui permet à tous de prendre un peu de recul, poursuit-il. C'est également une façon de donner un cachet communautaire et historique à notre édifice, par le biais de l'embellissement de notre façade. »

Charles Gagné souligne qu'avec l'appui du ministère de la Santé, la construction débuterait au printemps et l'ouverture de l'entrée principale est prévue pour l'été 2005.

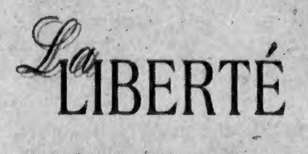
Coup d'œil national

LA MÉTAMORPHOSE DE STEVEN HARPER

CON-SER-VA-TEUR

ALLIANCE CANADIENNE

PAPILLON OU MITE?



Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Journalistes : **Gabriel GOSSELIN, Mélanie MORIN** et **Robert NICOLAS** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455





OPSCOM

Représentation nationale: 1 800 2OPSCOM (613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

DSFM

Saint-Claude veut garder son secondaire

Une chose est sûre, c'est que l'on ne pourra pas reprocher à la communauté de Saint-Claude de ne pas se battre pour son école française.

Mélanie MORIN

C'est une salle communautaire pleine à craquer qui a accueilli les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le 16 mars. Les élèves de l'école communautaire Gilbert-Rosset, accompagnés de leurs parents et grands-parents, ont plaidé la cause du secondaire de Saint-Claude, que la DSFM songe à transférer à Notre-Dame-de-Lourdes pour des raisons d'économies budgétaires.

Tous les moyens ont été utilisés pour convaincre les commissaires de la nécessité de garder le service dans la communauté. Père de deux enfants fréquentant l'établissement, Gabriel Lambert est d'abord venu faire un petit rappel historique. « Nous avons travaillé fort pour avoir notre école française, a-t-il affirmé. En juin 2005, nous anticipons nos quatre premiers finissants. La fermeture de notre secondaire, ce serait le début de la fin pour notre école. »

La parole a ensuite été cédée aux élèves. La présidente du conseil étudiant, Danielle Gauthier. « Nous avons été frustrés, déçus et scandalisés de ne pas avoir été informés à l'avance de la proposition des commissaires et d'avoir appris la nouvelle à travers les médias, a-t-elle dénoncé. Comment pouvez-vous justifier la fermeture d'une école qui grandit sans cesse? »

Lors de son exposé, la jeune fille a souligné la présence d'une école anglaise, offrant un programme 50/50 à Saint-Claude, et la possibilité que certains élèves choisissent de demeurer dans leur communauté, plutôt que de faire le voyage à Notre-Dame-de-Lourdes. Cette décision ferait perdre plus de 9 000 $ par élève à la DSFM. « Si aucun de nous ne va à Notre-Dame-de-Lourdes, vous ne ferez pas d'économies, mais vous perdrez plutôt près de 50 000 $ » a-t-elle lancé.

Plusieurs personnes et organismes sont aussi venus donner leur appui aux parents de Saint-Claude, dont le Conseil jeunesse provincial, la Fédération provinciale des comités de parents et des résidants de Saint-Léon et Portage-la-Prairie. Tous se sont entendus pour dire que l'école communautaire Gilbert-Rosset est vitale pour la communauté.



photo : Mélanie Morin

Plusieurs élèves de l'école communautaire Gilbert-Rosset était présents à la rencontre avec la DSFM, pour montrer leur désaccord avec la possibilité de transférer le secondaire à Notre-Dame-de-Lourdes.

Du côté des commissaires

Presque tous les commissaires de la DSFM se sont déplacés pour cette réunion. Il ne manquait que Monique Papineau-Lafond, Anne-Marie Thibert-Guénette et Richard Fontaine. Après les témoignages, présentations et questions de la foule, ceux-ci ont eu la chance de s'exprimer sur le sujet.

« Au début, je ne voyais pas la différence que cela ferait, a avoué une commissaire de la région sud, Patricia Bouchard. Ce soir, j'ai compris. Nous sommes humains et nous pouvons faire des erreurs. Ça prend des choses comme ce que vous avez dit pour nous rappeler les raisons pour lesquelles nous sommes là. »

Un commissaire de la région urbaine, Marc Boily, a pour sa part affirmé être prêt à se battre jusqu'au bout pour les élèves de Saint-Claude. « Comme francophone, il faut se tenir debout, a-t-il raconté. Des coupures budgétaires à ce moment-ci seraient une erreur monumentale! Les parents ont des droits constitutionnels et s'il le faut, nous amènerons la Province en cour! »

Tous ne semblaient pas se rallier à la cause des parents de Saint-Claude. Le commissaire de la région est, Adrien Grenier, a tenté d'expliquer les raisons pour lesquelles la solution de transférer les élèves du secondaire à une autre école avait été envisagée. « Les jeunes de Saint-Claude auraient droit à une éducation d'aussi bonne qualité à Notre-Dame-de-Lourdes, pense-t-il. Je comprends votre réaction. Ces choses-là viennent du cœur. Mais nous avons envisagé des solutions là où nous pensions que ça ferait le moins mal. »

Les francophones de Saint-Claude devront prendre leur mal en patience. La décision finale quant au transfert des élèves ne sera connue que le 6 avril, lors de la troisième et dernière ébauche du budget 2004-2005. Ce dernier sera ensuite acheminé à la Province pour approbation finale, le 15 avril.

Bravo Roland!

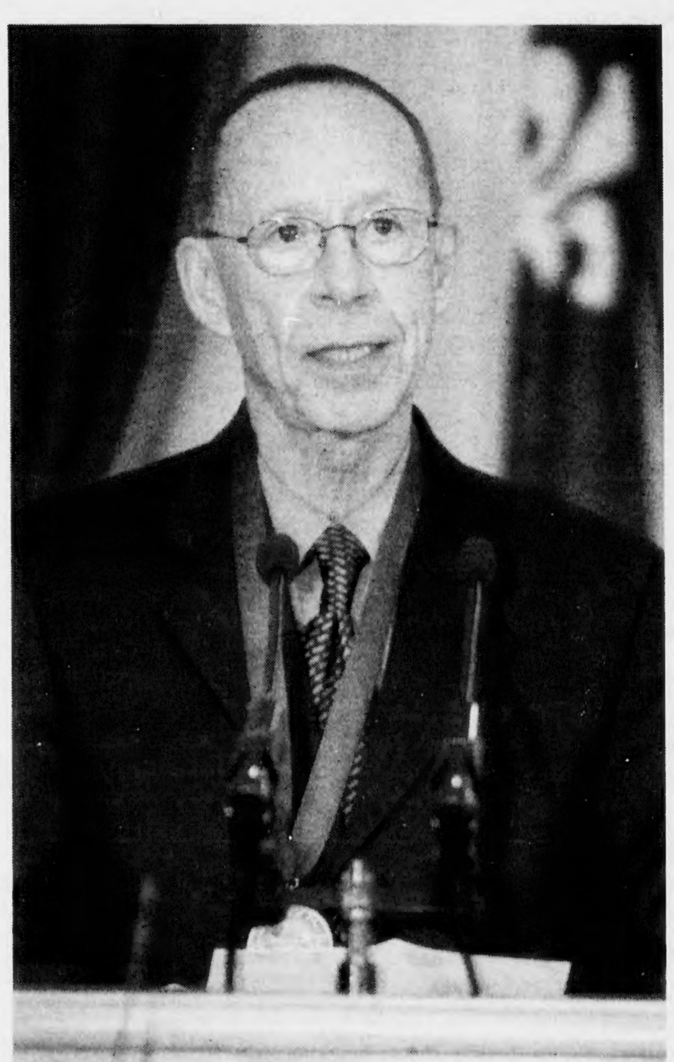
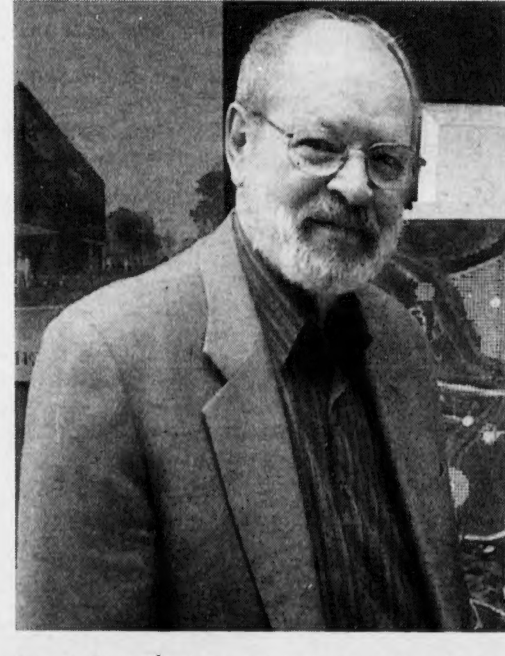
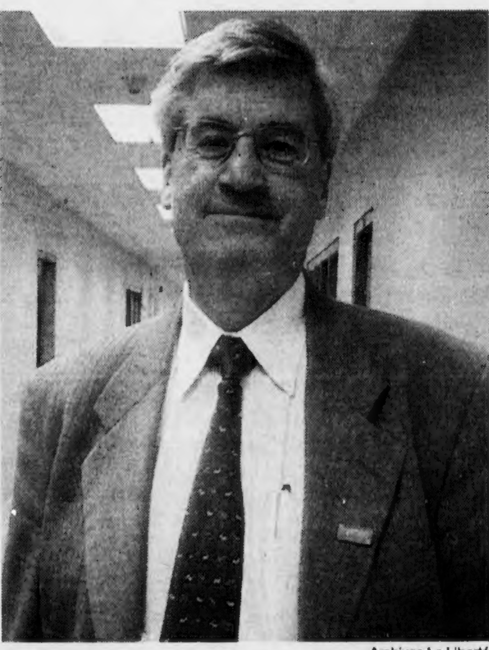


Photo : Gracieuseté Conseil supérieur de la langue française

Le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé, s'est vu remettre, le 16 mars, à Québec, l'Ordre des francophones d'Amérique soulignant son engagement pour l'épanouissement de la langue et de la culture française. Au cours de sa carrière, il a signé plus de 80 mises en scènes, en plus d'être un des cofondateurs de l'Association des théâtres francophones du Canada et de siéger à de nombreux comités et jurys des Conseils des arts du Canada et du Manitoba. Il est également membre du conseil d'administration de l'École nationale de théâtre, à Montréal.

Prophètes en leur pays





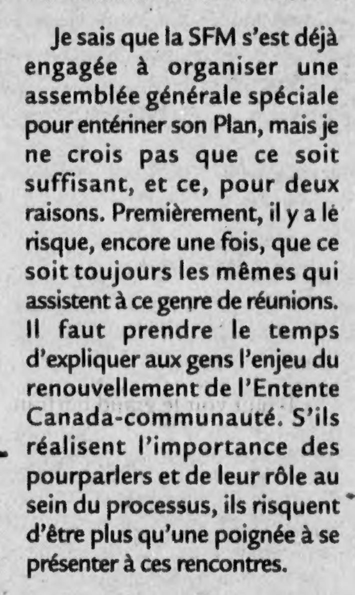
Archives La Liberté

L'architecte Étienne Gaboury, et le directeur général de l'Hôpital général Saint-Boniface, Hubert Gauthier, ont tous deux reçu, le 18 mars à Montréal, le Prix Montfort. Cette récompense vient souligner la contribution exceptionnelle de personnes ou de groupes francophones vivant en milieu minoritaire. « C'est certainement un témoignage d'encouragement envers la réalisation des objectifs que nous nous sommes fixés avec l'organisme Santé en français, souligne Hubert Gauthier. C'est un prix que j'accepte au nom de tous ceux et celles qui travaillent avec moi sur ce projet. » Pour Étienne Gaboury, cette reconnaissance « est une belle accolade de la part de notre communauté, affirme-t-il. Ça fait toujours plaisir de savoir que ce que nous faisons est apprécié et reconnu. Comme quoi il est parfois possible d'être prophète dans son pays... »

Éditorial

Pourquoi pas?

Le 10 juin 2004, ce sera le quinzième anniversaire de l'assemblée générale spéciale marquant la fin des derniers États généraux sur la Société franco-manitobaine (SFM). Les membres de la SFM avaient alors doté l'organisme d'un nouveau mandat, en plus de revoir en profondeur plusieurs de ses structures internes. Quinze ans plus tard, le temps serait-il propice pour la tenue de nouveaux États généraux sur l'avenir de la communauté francophone du Manitoba?



par Pascal DUBÉ

Je crois que oui, et pour plusieurs raisons. De nombreux secteurs d'activités sont présentement confrontés à d'énormes défis. Il y a des élections fédérales dans l'air, sans compter tout ce qui entoure le renouvellement de l'Entente Canada-Communauté. À mon avis, les Franco-Manitobains sont sur le point de vivre un moment charnière de leur histoire et c'est maintenant qu'ils doivent prendre leur avenir en main.

Le constat est particulièrement frappant du côté de nos institutions culturelles. Le Centre culturel franco-manitobain est en crise, le Festival du Voyageur éprouve des difficultés financières, le Festival Chantecler se pose de sérieuses questions sur sa viabilité. Et je ne parle pas de la fatigue des bénévoles qui oeuvrent depuis des années au sein des comités culturels en région, ni des problèmes de financement de l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge, non plus des défis que relève tant bien que mal la Maison des artistes francophones pour se faire une place au soleil, etc.

Malheureusement, la situation n'est guère plus reluisante dans le secteur de l'éducation, où le rapport Comtois souligne le sous-financement de la Division scolaire franco-manitobaine. Même constat en économie, où le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba doit, en dépit de son incomparable contribution au développement de la culture entrepreneuriale dans nos communautés, constamment lutter pour assurer son financement. Et je ne parle pas du secteur des communications, de la santé, du patrimoine, etc.

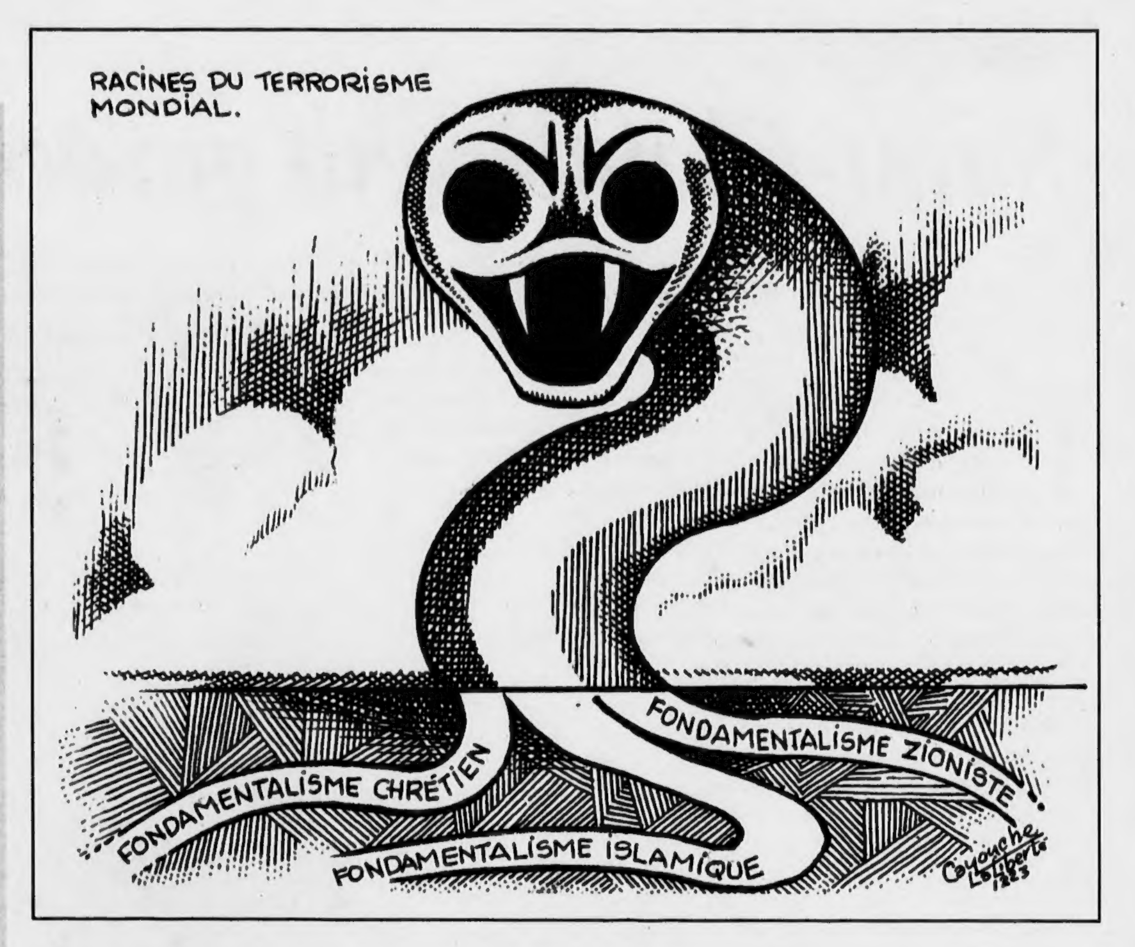
Je suis certain que si l'on fait le tour de chacun des neuf secteurs d'activités et des trois clientèles que la SFM a identifiés comme principaux axes d'intervention, il y aurait partout des défis à relever. Qu'avons-nous fait, au cours des 15 dernières années, pour éviter que cela n'arrive?

La SFM fait présentement un travail de consultation extraordinaire afin de mettre à jour le Plan de développement global de la communauté. Mais, sans débat public, ce plan ne sera qu'une autre longue « liste d'épicerie » des besoins identifiés par nos institutions. De plus, comme le travail se fait généralement à l'intérieur des organismes, et que ce sont toujours les mêmes personnes qui s'engagent à tous les comités, peut-on vraiment dire que cela est représentatif des besoins de l'ensemble de la communauté?

Je sais que la SFM s'est déjà engagée à organiser une assemblée générale spéciale pour entériner son Plan, mais je ne crois pas que ce soit suffisant, et ce, pour deux raisons. Premièrement, il y a le risque, encore une fois, que ce soit toujours les mêmes qui assistent à ce genre de réunions. Il faut prendre le temps d'expliquer aux gens l'enjeu du renouvellement de l'Entente Canada-communauté. S'ils réalisent l'importance des pourparlers et de leur rôle au sein du processus, ils risquent d'être plus qu'une poignée à se présenter à ces rencontres.

Deuxièmement, je crois qu'il est impossible de déterminer, à l'intérieur d'une seule réunion de six heures, quelles devraient être les grandes orientations de la communauté pour les cinq prochaines années. Et sans jamais vouloir mettre en doute la bonne volonté de l'élite franco-manitobaine, j'hésite quand même à leur donner carte blanche en ce qui a trait à l'avenir de la société. Sans compter que le message n'a pas le même poids, auprès de nos bons gouvernements, s'ils provient d'un groupe de 100 « élites » ou de 500 membres de la communauté.

D'un autre côté, en organisant des États généraux, il est certain que les responsables s'exposent aux critiques. Cela demande aussi beaucoup plus de temps et de travail qu'une assemblée spéciale, d'autant plus que l'on ne contrôle pas nécessairement les tenants et les aboutissants d'un tel exercice. Mais c'est, à mon avis, le seul véritable choix qu'ont les responsables de la SFM, compte tenu de l'importance des conclusions qui devraient ressortir de ce vaste exercice de consultation. Ces États généraux, je vous les souhaite!



À VOUS la parole

Mes péchés l'ont crucifié...

Chers lecteurs de la chronique religieuse,

J'ai lu avec intérêt le texte de Mlle Julie Lebnan sur le film de Mel Gibson, « La Passion du Christ ». J'ai trouvé des éléments de réflexion qui me poussent à partager à mon tour mes sentiments sur ce film.

Tout d'abord, je suis une maman. J'ai regardé ce film avec les yeux d'une maman qui a eu six grossesses, de laquelle naquirent quatre enfants... tous nés par césarienne! Il y a plus de 40 ans que mon premier-né naissait. La chirurgie de l'époque n'était pas celle d'aujourd'hui. Donner la vie, bien qu'étant une joie incommensurable et indicible que seules les mères peuvent comprendre, comportait (et comporte toujours) de la souffrance. À l'époque, il me fallait attendre quelques mois avant de pouvoir marcher normalement et reprendre une vie normale. La souffrance pour quelqu'un nous fait aimer davantage ces personnes. Pensez à l'amour de Monique de Thagaste, qui a souffert des décennies d'affres morales pour son Augustin, qui devint une lumière pour l'Église!

D'ailleurs, nous lisons dans l'Écriture : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». C'est à partir de cette phrase que l'on comprend que le mystère de la Croix eSt l'Immolation et la mort de Celui qui est Immortel : Le Christ notre Sauveur. Je crois que si l'on va voir le film avec cette phrase inspirée, on le voit tout autrement.

Les exégètes nous enseignent que les passages les plus anciens de la Sainte Écriture sont les passages sur la « Passion ». Saint Paul lui-même dira : « L'amour du Christ nous pousse quand nous pensons qu'un seul est mort pour nous ». Dans la lecture paulienne, nous lisons encore une fois : « Nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens ».

C'est dire que la « Passion » de Jésus a toujours été un mystère qui rebutait les uns et les autres. Et c'est pourtant la constante du Nouveau Testament. Celui ou celle qui étudie la Sainte Écriture le sait très bien, puisqu'il tient ces paroles du Christ même, prononcées quelques jours avant sa Passion. « Maintenant, mon âme est troublée ». Et que dire? « Père, sauve-moi de cette Heure! Mais c'est pour cela que je suis venu! Père glorifie ton nom ». N'est-ce pas étrangement proche du sous-titre que Mel met à son film? Oui, il est né pour cette Heure, pour nous donner la vie en mourant sur la croix!

Certes, le film est violent. On peu, sous la violence, « décrocher ». Mais telle fut la réalité. J'ose même dire que la réalité fut pire. L'histoire nous enseigne que souvent, les suppliciés mouraient sous la flagellation, tellement elle était terrible. Le Jésus flagellé du film m'a fait penser à l'image du Saint Suaire : un Christ aussi déchiré. Couronné avec un œil boursouflé. Oui, L'Heure du Drame de la Rédemption fut terrible à voir, terrible à supporter. Seuls Sa Mère, quelques amies et un Disciple réussirent à regarder et rester auprès de cet « Homme de Douleurs » (Jean 19) qui « ressemblait à un ver, non plus à un homme », pour reprendre les paroles du Prophète.

Oui, les Écritures sont sobres, car les premiers chrétiens savaient ce qu'était la souffrance des condamnés de l'Empire. Et ils savaient, eux, que c'est par cette souffrance vécue dans la Chair de l'homme-Dieu, que nous avons été guéris (c.f les lettres de Saint Pierre).

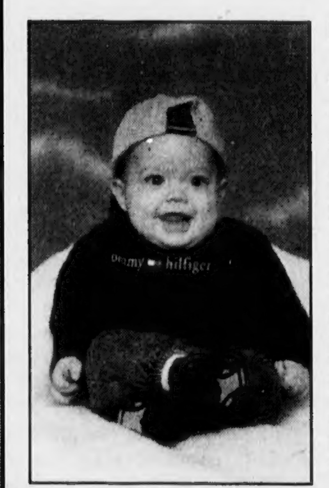
Dans la tradition des premiers chrétiens, Mel Gibson fait redécouvrir le point central de l'Évangile : par sa Mort et sa Résurrection, nous avons été sauvés! C'est ce mystère que nous allons célébrer solennellement Vendredi Saint, lorsque chaque parole de la Liturgie nous fait penser aux souffrances de Jésus : « Voici le bois de la Croix... venez, adorons-Le! Et oui, je termine avec les paroles du grand Paul : « Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort. Et la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté. Et lui a donné Le Nom qui est au-delà de tout nom ».

Comme disait un archevêque récemment, « The film is powerful. It provokes the question : who killed him? The answer comes automatically, « I did, my sins crucified Him ».

Puisse ce film nous aider à redécouvrir une foi solide, et non une foi à l'eau de rose, car « nous avons été rachetés par son Sang », une réalité que nous oublions trop souvent!

Rose-Marie Palud
Winnipeg
Le 17 mars 2004

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Alex Martin Joseph Hince** et je suis né le 24 août 2004. Je suis le petit frère de Colin et de Christian et mes parents sont Danielle (Arnal) et Alain Hince.

Mes grands-parents sont Donald et Suzanne Arnal et Norman et Paulette Hince. Un bonjour spécial à mes tantes et oncles, Julie Arnal, Michael Bonneau, Michelle Arnald et Stéphane Tessier.

Gros bisous à tous!

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

RELIGION

Réfléchir à son avenir

Le débat n'est pas nouveau, mais la réalité commence à être de plus en plus alarmante : comment l'Église catholique de Saint-Boniface va-t-elle combler le manque de prêtres francophones? La réponse n'est pas simple…

Pascal DUBÉ

Le curé de la paroisse Cathédrale de Saint-Boniface, l'abbé Paul Campeau, ne veut pas être pessimiste, mais il dresse quand même un constat plutôt alarmant de la « diminution des vocations presbytérales et des inquiétudes que cela provoque pour l'avenir de nos paroisses. Présentement, 11 de nos prêtres diocésains auront 70 ans ou plus cette année. Cela représente 25 % du clergé. Rendons grâce à Dieu que ces hommes de foi aient encore le goût, l'énergie et la santé de servir! » (1)

Depuis quelques semaines déjà, ce dernier invite ses paroissiens à réfléchir au rôle de l'Église dans leur vie et comment elle pourrait réaliser sa mission d'annoncer la Bonne Nouvelle, autrement que par la célébration de messes dans les paroisses. « Plus j'en parle avec les gens autour de moi, moins la réponse me semble évidente, lance-t-il. Mais au moins, on en parle. C'est en se posant des questions que nous allons trouver la réponse. »

L'abbé Paul Campeau souligne par ailleurs que le problème de recrutement dans les vocations ne se limite pas à l'archidiocèse de Saint-Boniface. Il remarque, par exemple, que les communautés religieuses éprouvent tout autant de difficultés à recruter de nouveaux membres. D'où l'importance, selon lui, de repenser l'offre des services religieux.

« Sur cette question, je crois que les religieuses ont une longueur d'avance sur nous, pense-t-il. Regardez ce que les Sœurs Oblates et les Sœurs Grises ont fait de leurs œuvres. Ces dernières, par exemple, continuent à jouer un rôle important au sein de l'administration de l'Hôpital général Saint-Boniface, tout en laissant une place aux laïcs.

« À mon avis, il faut réinventer la vie dans les paroisses, poursuit-il. C'est un processus qui va prendre du temps et il faut que tout le monde trouve le moyen de faire entendre sa voix. Je ne prétends pas connaître les réponses, mais je pose des questions. »

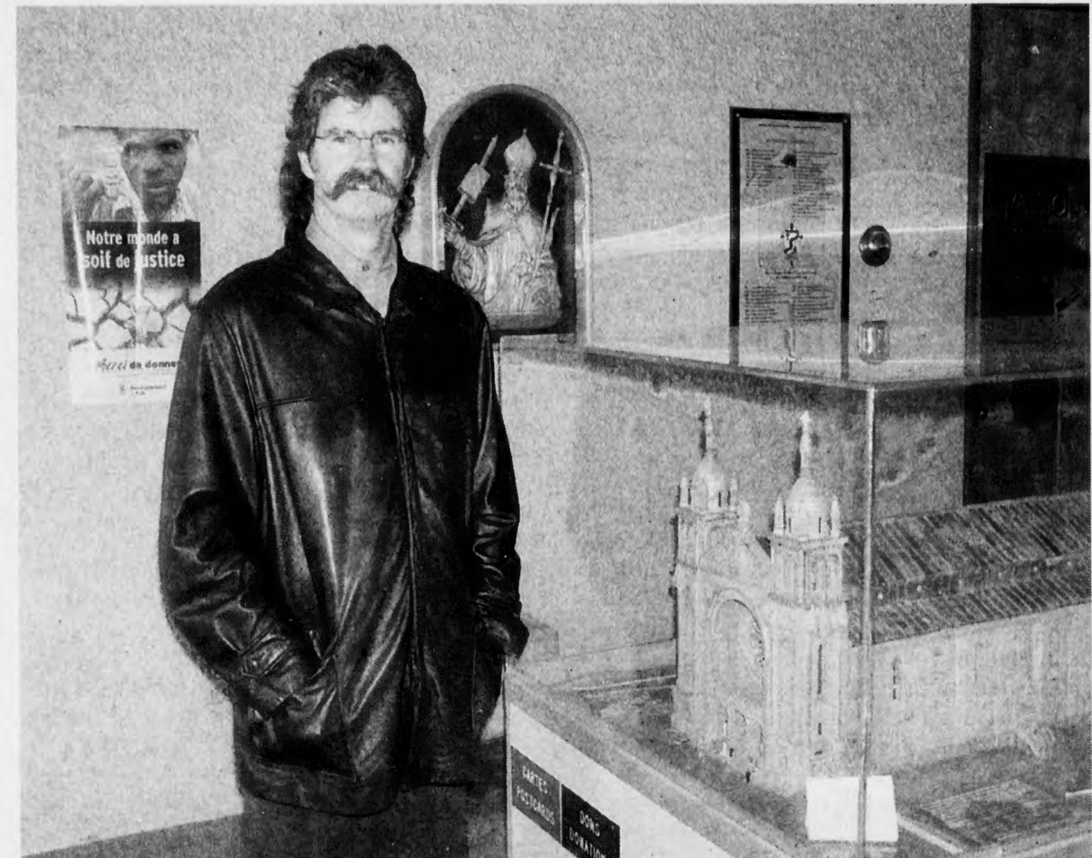


photo : Pascal Dubé

L'abbé Paul Campeau souhaite que ses paroissiens et tous les chrétiens s'engagent dans une réflexion qui mènerait à une nouvelle vision de l'Église catholique au 21e siècle.

Le vice-chancelier de l'archidiocèse de Saint-Boniface, l'abbé Léo Couture, croit pour sa part que le rassemblement des évêques canadiens devrait faire preuve d'initiative dans ce dossier. « On ne peut pas demander au Pape des permissions qu'il ne peut pas nous donner, lance-t-il d'entrée de jeu. Les paroisses doivent se prendre en main et repenser leur place dans l'Église. Historiquement, ce sont les laïcs qui ont toujours sauvé l'Église quand elle éprouvait des difficultés. Je ne vois pas comment ça pourrait être différent cette fois-ci! »

« Il faut voir le grand portrait, reprend l'abbé Paul Campeau. L'arrivée de prêtres venant de l'étranger peut être une solution à court terme, mais ça ne réglera pas le problème. Il faut revoir la mission de l'Église, en prenant compte de tous les changements qu'a connus notre société au cours des cinquante dernières années. Avec les ressources que nous avons aujourd'hui à notre disposition, comment mieux véhiculer la Bonne Nouvelle? »

(1) Extrait du bulletin paroissial de la paroisse Cathédrale, du 21 mars 2004.

Tribune *libre*

Pour mieux comprendre

par Steven Leblanc

Depuis la sortie du film *The Passion of Christ*, j'ai pu entendre toutes sortes de commentaires. C'est pourquoi je crois qu'il serait temps de vérifier ces commentaires, afin de mesurer leur exactitude bilibque.

En voici un parmi tant d'autres : « Marie à perdu son fils unique sur la croix ». Si on lit Matthieu 1:25, « mais il (Joseph) ne la connut pas (dictionnaire : Connaître une femme : avoir des relations charnelles avec elle) jusqu'à ce qu'elle eut enfanté (Jésus). Donc, si je comprends bien, Joseph a connu Marie après la naissance de Jésus. Et pour nous le confirmer, (ACT 1:14) Marie avait bien des enfants, Matthieu 13:55,56 nous donne le nombre de garçons, soit quatre, et au moins deux filles. Pour m'en assurer, j'ai vérifié le livre des concordances de la Bible. Les mots grecs suivants : Adelphos = frère, Adelphe = sœur. C'est vrai qu'on peut utiliser ces mots dans un sens plus large, si le contexte le suggère. Par contre, Paul utilise Anepsios = cousin pour identifier Marc, dit Barnabé (Colossiens 4:10). J'ai comparé quatre différentes Bibles (Niv, Tob, Hébreu et Louis Second) elles disent toutes la même chose, soit : frère et sœur. Donc, pour moi, la Bible est claire : Marie est restée vierge jusqu'à la venue de Jésus; après quoi elle a eu une vie comme toutes les autres mères. Elle donna des enfants, soit quatre garçons et au moins deux filles, à son époux Joseph. Elle n'a pas été vierge toute sa vie. Jésus, lui, avait quatre demi-frères et au moins deux demi-sœurs.

Bien sûr, je suis prêt à changer ma conclusion. J'ai pu oublier quelque chose dans la Bible. Si c'est le cas, vous pouvez me faire parvenir vos références bibliques et votre point de vue, car tout chrétien doit chercher la vérité dans les Écritures Saintes. À bientôt!

Mission séduction

Le boulevard Provencher avec des airs latins? Tout est possible, si on en croit les propos d'Edmond LaBossière, qui revient à peine d'une mission en Amérique du Sud.

Mélanie MORIN

La Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA), en partenariat avec les Rendez-vous de la Francophonie, a envoyé une délégation dans trois pays d'Amérique du Sud, du 5 au 22 mars. La mission avait pour but de sensibiliser les gens au dynamisme des communautés francophones hors-Québec, ainsi que de familiariser ceux intéressés avec les possibilités d'immigration.

Des présentations ont été faites dans cinq villes de trois pays, soit le Brésil, l'Uruguay et l'Argentine. Au total, près de 500 personnes y ont assisté. « Tout était fait en français, affirme un membre de la délégation, Edmond LaBossière. Nous ne savions pas trop à quoi nous attendre. J'ai découvert qu'il y a beaucoup de gens qui parlent français à ces endroits. »

Le message envoyé était que les communautés francophones existent en dehors du Québec et qu'elles sont fortes et vigoureuses. « Évidemment, je parlais de la réalité linguistique, explique Edmond LaBossière. Je tentais de démystifier les croyances, comme le fait que tous les Canadiens sont bilingues. J'ai brossé un portrait général de la situation. »

Des représentants de Citoyenneté et Immigration Canada accompagnaient également le groupe, afin de donner de l'information sur les possibilités d'immigration au pays et les services offerts. « Il y avait une très bonne interaction avec l'audience, juge l'homme qui habite à Saint-Pierre-Jolys. Plusieurs bonnes questions ont été posées. Nous avons fait de notre mieux pour y répondre avec honnêteté. »

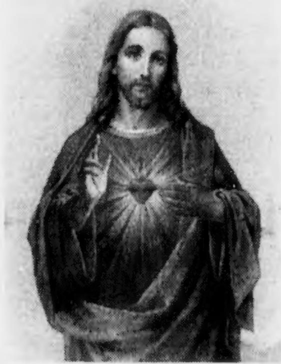
Selon lui, il faut maintenant que les communautés travaillent à bâtir des liens avec ces populations. « Plusieurs personnes étaient intéressées à venir s'installer au Canada, y étudier ou simplement nous rendre visite, indique-t-il. Il faut donc établir un bon contact avec ces gens-là et peut-être faire des échanges. Une chose est sûre : il y a de très belles possibilités qui s'offrent à nous. »

Une autre mission en Europe de l'Est a été faite en même temps que celle de l'Amérique latine. Les représentants visitaient, du 14 au 24 mars, la Pologne, la République Tchèque, la Slovaquie, la Hongrie et la Roumanie.

Archives La Liberté

Edmond LaBossière a eu la chance de participer à une mission de promotion de la francophonie canadienne, qui s'est rendue dans trois pays de l'Amérique du Sud, du 5 au 22 mars.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

RELIGION

Prendre le Chemin de la Croix...

« Laissez venir à moi les petits enfants », disait Jésus. Eh bien cette fois, ce sont eux qui vont aller chez vous, pour présenter leur version de la Passion du Christ!

Pascal DUBÉ

Qui a dit que les jeunes n'étaient plus croyants? Le groupe de pastorale paroissiale de Lorette va vous prouver le contraire. Ils partent pour une tournée de quatre spectacles portant sur le Chemin de Croix et la Passion du Christ. Rien à voir avec le film de Mel Gibson...

Animateur de pastorale à la paroisse de Lorette depuis cinq ans, Jude Gosselin est le coordonnateur de ce grand projet. Une quinzaine de comédiens l'accompagneront lors de quatre spectacles présentés à Saint-Malo, La Broquerie, Saint-Jean-Baptiste et Lorette, entre le 28 mars et le 9 avril. Une pièce de théâtre qui « offre plus que la messe du dimanche! », selon les propres termes de celui qui coordonne le projet. (1)

« Les jeunes s'intéressent toujours à la religion, affirme Jude Gosselin. C'est juste que la messe du dimanche n'est pas nécessairement ce qu'il y a de plus attirant pour eux. C'est pourquoi nous avons, dans notre paroisse, un groupe de pastorale qui organise des rencontres où l'on discute de différents sujets, on fait des jeux, bref, on anime la Parole de Dieu.

« Et c'est là qu'est née l'idée de faire une pièce de théâtre portant sur le Chemin de Croix, précise-t-il. En fait, ce n'est pas une Passion ordinaire avec les stations traditionnelles. C'est plutôt l'histoire du Romain qui crucifie Jésus, qui rêve à ce qui se passe. Je ne veux pas tout dire, mais les textes, que j'ai rédigés en compagnie des jeunes, amènent un point de vue différent, ce qui est très intéressant. »

Étudiant au Collège universitaire de Saint-Boniface, Jude Gosselin croit que les jeunes doivent prendre davantage leur place dans la vie liturgique de la communauté. « Je suis tanné d'entendre dire que les jeunes représentent l'avenir de l'Église, lance-t-il. Nous ne sommes pas l'avenir, nous sommes le présent! On est là, on existe et on ne veut pas juste faire de la figuration.

« La spiritualité est très présente chez les jeunes, poursuit-il. C'est comme un géant qui dort. On n'a qu'à le réveiller. Les jeunes ont des choses à dire et nous sommes capables de le faire. La pièce de théâtre est une façon de nous exprimer. »

À quelques jours de la première, les jeunes sont excités et les attentes sont grandes. « J'espère que les églises vont être pleines, souhaite Jude Gosselin. Nous travaillons très fort pour monter ce spectacle et nous avons des gens qui ont beaucoup de talent. Ce serait vraiment décevant pour nous de jouer devant des églises à moitié vides.

« Mais j'ai bon espoir que ça va être un gros succès, dit-il. Pour la première fois, nous allons avoir de vrais costumes, pas juste des draps sur nos têtes! Et les gens ont été très généreux jusqu'à maintenant. Ça va être le *fun*! »

(1) Les spectacles seront présentés à Saint-Malo, le 28 mars à 19 h 30, à La Broquerie, le 4 avril à 14 h 30, à Saint-Jean-Baptiste, le 5 avril à 19 h 30 et à Lorette, le 9 avril à 19 h 30. L'entrée est libre.



photo : Pascal Dubé

Animateur de pastorale jeunesse à la paroisse de Lorette, Jude Gosselin organise une tournée de quatre représentations, portant sur le Chemin de Croix du Christ.

Nous célébrons dix ans de croissance

Des familles saines : des enfants en santé

Futures
Thompson 677-7820
L'autonomisation des familles

Child Family Resource Centre
Cranberry Portage 472-3671
Travailler ensemble

The Pas Family Resource Centre
623-4841
Créer des partenariats avec les familles

VALEURS CLÉS
Environnement positif
Faire croître nos aptitudes
Participation
Contexte social action sociale

Growing Years
Selkirk 785-8218
Fortifier les familles

Young Parents Resource Centre
Portage La Prairie 857-9011
Le renforcement et l'appui

In a Good Way
Brandon 571-0670
Donner de l'appui aux familles

AUX QUATRE COINS DE LA PROVINCE

Manitoba Association of Women's Shelters
1-877-977-0007
Éliminer la violence

FAS Information Manitoba
1-866-877-0050

COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES

Pluri-elles (Manitoba) Inc. 1-800-207-5874
Grandir avec les familles

WINNIPEG

CITY-WIDE

Interagency FAS Program 582-8658
L'éducation, le counseling

The Laurel Centre 783-5460
Le counseling et la prévention

NORTH END

Abinotci Mino-Ayawin 925-3700
Éliminer les défis

Andrews Street Family Centre 589-1721
Fortifier notre communauté

Wahbung Abinoonjiiag 925-4610
Entretenir l'esprit

WEST BROADWAY

Wolseley Family Place 788-8052
L'autonomisation et la compréhension

PROGRAMME D'ACTION COMMUNAUTAIRE POUR LES ENFANTS MANITOBA

L'amélioration du bien-être des enfants âgés de 0 à 6 ans

Partenariats • Ressources • Leadership

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter le Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE) du Manitoba au :
Courriel : coalition@manitobacapc.org Site Web : www.manitobacapc.org



Santé Canada assure le financement du Programme d'action communautaire pour les enfants.



La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

HUMOUR

Viva Las Vegas!

Que se passera-t-il après le Festival de l'humour? Le prince des imitateurs, André-Philippe Gagnon, prend la relève! Familier des grands casinos, voici qu'il vient dérider le nôtre…

Stéphane MICHAUD

En tant que comique de renommée internationale, André-Philippe Gagnon ne chôme pas. Il continue de donner près de 200 représentations par année un peu partout, dans des salles ou pour des membres de grandes corporations. Après avoir passé quatre ans dans le circuit des boîtes de Las Vegas, au Nevada, l'imitateur québécois est retourné vivre à Montréal, le temps de mettre au point du nouveau matériel avec son complice de toujours, le scripteur Stéphane Laporte. Il sera de passage au casino Club Regent de Winnipeg, les 2 et 3 avril, pour y présenter son spectacle, *Voix du monde*. (1)

« Je venais très souvent dans l'Ouest canadien dans les années 1980, se souvient l'humoriste de 43 ans. Mais il m'arrive encore d'y faire un petit tour. J'aime bien Winnipeg, c'est un bon public. Et puis, je sais qu'il y a toujours quelques francophones dans la salle… »

La prestation qu'il compte offrir ici, d'une durée d'une heure trente, devrait être la même qu'à Las Vegas… avec quelques surprises. « Ce sera très chanté, résume-t-il. Il y aura mes numéros habituels : Tracy Chapman, Sting, Santana… J'imite aussi Frank Sinatra en duo avec la vraie Céline Dion, que l'on voit sur un écran derrière moi. De plus, j'ai un sketch qui marche bien avec l'ancien président Bill Clinton. J'ai appelé ça *Bill-The Musical*, dans lequel je joue tous les personnages, y compris sa femme Hillary. Un autre truc que je trouve excitant, c'est de prendre quelqu'un au hasard dans l'assistance, et d'essayer de l'imiter sur scène par la suite… »

Profession libérale

L'une des « victimes » favorites de son auditoire, qui l'a rendu célèbre, demeure l'ex-premier ministre Jean Chrétien. « Lui aussi sera là, confirme-t-il en l'imitant. Que voulez-vous, c'est un incontournable! » L'actualité le force néanmoins à mettre son éventail d'imitations à jour. « Je travaille en ce moment sur Paul Martin, mais je vous avoue que c'est un peu plus difficile, révèle-t-il. Heureusement, j'ai un de mes voisins qui s'exprime exactement comme lui, alors je m'en inspire. »



photo : Gracieuseté Pierre Gravel International

André-Philippe Gagnon : « J'aime bien Winnipeg, c'est un bon public. Et puis, je sais qu'il y a toujours quelques francophones dans la salle... »

Dans son « tableau de chasse », André-Philippe Gagnon a tout de même ses préférés. « J'adore faire le chanteur *soul* Barry White, ou encore l'"homme-sax", qui joue le thème de la *Panthère rose* comme si c'était le vrai instrument, indique-t-il. Vocalement, ce sont de réels plaisirs, et qui font le plus bel effet. »

L'humoriste prépare actuellement son prochain spectacle, qui comprendra de nouvelles imitations, telles que les vedettes pop Enrique Iglesias et Eminem. « Tout ça est en train de prendre forme, souligne-t-il. Je repartirai ensuite en tournée au Canada, en France et aux États-Unis. Ma petite famille et moi nous apprêtons déjà à redéménager! »

En attendant, il y a la capitale manitobaine, où il espère attirer un grand nombre de spectateurs, malgré un prix d'entrée relativement élevé. « Allons donc, réplique-t-il à la blague. Ça coûte moins cher qu'un voyage à Las Vegas! »

(1) Le casino Club Regent est situé au 1425, avenue Regent. Les deux représentations débutent à 20 h, et le prix des billets est de 49,50 $, plus taxes et frais d'agence. Ceux-ci sont disponibles sur place ou chez Ticketmaster, au 780-3333 ou à www.ticketmaster.ca.

CHANSON

Une expérience formatrice

Les artistes locaux Jeff Staflund et Nadia Gaudet sont de retour d'un voyage à Montréal où ils ont participé à la série Découvertes, un événement parrainé par le bureau de promotion de la Zone francophone, Zof Montréal. Dans le cadre du week-end *Des plaines du Pacifique*, les deux auteurs-compositeurs-interprètes ont livré un spectacle devant une salle comble à la Place des Arts.

« C'était mon premier spectacle au Québec, annonce Jeff Staflund. J'étais très content et mes objectifs ont été atteints. De plus la foule était très réceptive. »

Celui-ci ajoute que sa participation lui a permis de se sentir à l'aise. « J'ai beaucoup apprécié d'avoir eu l'occasion de présenter mes chansons dans l'Est. Ça m'a donné le goût d'y retourner. »

Pour sa part, Nadia Gaudet ne savait pas à quoi s'attendre. « L'événement se passait dans une salle intime, explique-t-elle. J'étais nerveuse en montant sur scène, mais le tout s'est bien passé. »

R.N.

EXPOSITION

À la recherche de la bonne lumière

Toujours à la poursuite de nouvelles techniques et thématiques, Jamie Morneau propose une exposition qui explore la lumière, pour en faire ressortir les couleurs les plus vibrantes.

Robert NICOLAS

La photographe Jamie Morneau présente sa première exposition, jusqu'au 2 avril, à la galerie du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Amatrice de la photographie dite manuelle, celle-ci explore le thème de la lumière.

« Ça fait déjà quatre ans que la photo m'intéresse, note Jamie Morneau. J'expérimente depuis ce temps-là avec différentes techniques. » Cette dernière ajoute qu'elle a reçu un certificat en photographie offert par le Musée des beaux-arts de Winnipeg afin d'épanouir ses connaissances.

« Avant, j'étais uniquement intéressé par le noir et blanc, avoue-t-elle. Lorsque j'ai fini mon cours, j'ai commencé à travailler avec les couleurs et avec des diapositives, plutôt qu'avec des négatifs. En utilisant un film sursaturé, je suis capable de faire ressortir d'avantage les couleurs. »



photo : Robert Nicolas

La photographe Jamie Morneau pose avec l'un de ses paysages, une surimpression de diapositive, sans titre.

Étudiante en communication multimédia, Jamie Morneau est toujours à la recherche de son propre style. « En ce moment, je m'inspire de deux photographes canadiens, André Gallant et Freeman Paterson. Mon exposition explore le même genre d'études, celles de la lumière.

« La majorité des images sont prises la nuit, poursuit-elle. Le contraste entre le jour et la nuit est incomparable et les couleurs sont plus vives. Les photos sont plutôt abstraites et expérimentales. Mais il y a aussi des paysages plus traditionnels. »

Le choix de pratiquer son art avec un appareil photographique manuel en est un d'importance pour elle, malgré la nouvelle tendance qui veut que les professionnels utilisent de plus en plus la technologie digitale. « Je mets l'accent sur le fait qu'on peut accomplir autant, sinon plus, en travaillant avec un appareil manuel, avance-t-elle. C'est intéressant de suivre toutes les étapes du développement de l'œuvre et la qualité de celle-ci, lorsque les photos sont imprimées. C'est inégalé! Je ne rejette pas l'idée de faire des photos numériques, mais pour l'instant, il y a toujours une façon d'obtenir les effets désirés avec de la photo manuelle et c'est dans cette direction que je ferai la grande partie de ma recherche. »

Comme il s'agit de sa première exposition, Jamie Morneau ne savait pas trop à quoi s'attendre. « Ça me gênait un peu, admet-elle. Mais je voulais exposer mes photos et je suis contente avec cette présentation. J'espère que j'aurai la chance d'en faire d'autres. »

Après avoir complété son programme d'études cette année, la jeune photographe souhaite partir en voyage afin de pratiquer son art. « Pour le moment, je considère de me rendre en Colombie-Britannique ou en Suisse, prendre des photos de ski et de planche à neige, prévoit-elle. J'aimerais éventuellement faire carrière comme photographe pour une revue spécialisée dans un de ces deux sports. »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

- 26 mars • ***Club de danse du Bon Vieux Temps*** • soirée dansante hawaïenne • 7 $ • invités : Town 'n Country • 20 h à 23 h • Centre récréatif • info. : Yvette, 878-9562 ou Lucien, 878-3352.

Laurier

- 27 mars • ***Atelier d'histoire orale*** • Réseau communautaire et SHSB • apprenez les techniques pour faire des entrevues d'histoire orale • gratuit • inscription • 13 h 30 • École Jours de Plaine • info. : Claudette, 447-2756.

Notre-Dame-de-Lourdes

- 1er au 3 avril • ***Bonspiel de curling*** • inscription : 100 $ par équipe (souper inclus) • date limite : 27 mars • info. : Roger, 248-2348 ou 248-2202.
- ***Service d'impôt gratuit*** • pour les personnes à faible revenu et dont la situation d'impôt est simple • jusqu'au 30 avril • sans rendez-vous • Centre de services bilingues • info. : Diane, 248-7201 ou 1-866-267-6114.

Saint-Boniface

- 28 mars • ***Partie de cartes*** • « whist » avec encan silencieux et goûter • 3 $ • 19 h 30 • Club Éclipse • info. : Gilbert, 233-4079.
- 30 mars • ***Spectacle du clown Alexandre*** • pour les tout-petits • 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : Édith, 986-4332.
- 31 mars • ***Lancement du portail Saint-Boniface*** • infos et liens vers les services offerts • présentation de *Bénéfolies*, une pièce comique au sujet du bénévolat • goûter servi • réservation • Centre de services bilingues • info. : Angèle, 945-2189 ou 945-6220.
- 1er avril • ***Dîner imaginaire de collecte de fonds*** • Sara Riel Inc. • pour faire des réparations à l'immeuble • don pour un billet : 20 $ • reçu aux fins d'impôts • info. : Leslie, 237-9263 ou lbardal@sararielinc.com.
- 1er avril • ***Printemps fleuri : atelier de fabrication de fleurs*** • bricolage pour les enfants de 6 à 12 ans • 14 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : Édith, 986-4332.
- 6 au 27 avril • ***Sessions d'information sur la préménopause et la ménopause*** • 4 mardis de suite • Pluri-elles • info. : 233-1735.
- 7 avril au 5 mai • ***La communication mère-fille*** • 5 mercredis de suite • discussion des changements de la préadolescence, du développement d'une meilleure communication et de la création d'un climat de confiance • 18 h 30 à 20 h • Pluri-elles • info. : 233-1735.
- ***Service d'impôt gratuit*** • pour les personnes à faible revenu et dont la situation d'impôt est simple • jusqu'au 30 avril • sans rendez-vous • Centre de services bilingues • info. : Lise, 983-3868 ou 1-866-267-6114.

Saint-Claude

- 28 mars • ***Brunch de collecte de fonds*** • pour la Chorale Jeunesse de Saint-Claude • adultes : 7 $, 5 à 12 ans : 4 $ • 11 h à 13 h • centre récréatif • info. : Antoine, 379-2517.

Saint-Jean-Baptiste

- 25 mars • ***AGA de la Société de développement communautaire Montcalm*** • suivie d'un vin et fromage • 19 h 30 • Club de curling • info. : Philippe, 758-3512.

Saint-Pierre-Jolys

- 26 mars • ***Présentation de la Direction générale des services aux personnes âgées*** • 13 h 30 • Manoir • info. : Réal, 433-2579.
- ***Service d'impôt gratuit*** • pour les personnes à faible revenu et dont la situation d'impôt est simple • jusqu'au 30 avril • sans rendez-vous • Centre de services bilingues • info. : Murielle, 433-3340 ou 1-866-267-6114.

Sainte-Anne-des-Chênes

- 26 mars • ***Danse du Sainte-Anne Old Time Dance Club*** • 5 $ • sans alcool • léger goûter • tirage 50/50 • 20 h à 23 h 15 • gymnase ouest de l'école d'immersion • info. : Gérald, 422-5687 ou Bernie, 422-5909.

Winnipeg

- 4 avril • ***Dimanche en famille au Musée des beaux-arts*** • des histoires à voir et à entendre • découvrez comment les artistes visuels racontent leurs histoires • 13 h 30 à 16 h • 300, boulevard Memorial • info. : 789-1763, poste 763.
- 27 avril au 20 juin • ***Le génie du génome*** • exposition interactive bilingue • thème : l'ADN, les aliments génétiquement modifiés, le dépistage génétique, le clonage, les gènes et leurs fonctions • tournées guidées pour les écoles et les groupes communautaires • Hôpital général Saint-Boniface • info. : Michelle, 258-1018 ou 1-866-407-8383.

De génération en génération

SFM SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le « **5 à 7** » du **Foyer du CCFM**, le 26 mars, mettra en vedette la chanteuse **Juliette**. Ce spectacle débutera à 17 h 30; l'entrée est gratuite et un menu d'amuse-gueules sera offert. Les **Mârdi Jazz**, quant à eux, présentent un récital de **David Wood**, le 30 mars. Celui-ci a lieu au Foyer du CCFM, à 20 h 30. Les portes ouvrent à 19 h et l'entrée est libre. Infos : 233-8972.

La prochaine **Soirée-cabaret du CUSB** aura lieu le 26 mars, à 20 h 30, à la Salle Antoine-Gaborieau du CCFM. Infos : 233-8972.

À l'occasion de leur centenaire, les **Sœurs Missionnaires Oblates** de Saint-Boniface organisent un grand concert lyrico-symphonique mettant en vedette, entre autres, les **Chorales des Intrépides et des Petits Intrépides**, accompagnées par les musiciens de l'**Orchestre symphonique de Winnipeg**. Celui-ci se tiendra le 2 avril, à 20 h, à la Salle du Centenaire de la rue Main. Infos et billets : 780-3333 ou www.ticketmaster.ca.

EXPOSITIONS

La **Galerie Rivière-aux-Rats**, à Saint-Pierre-Jolys, rouvrira ses portes le 28 mars, à l'occasion d'un vernissage réunissant les artistes **Réal Bérard**, **Denis Duguay**, **Pauline Korol**, **Shawna Gosselin**, ainsi que **Roger et Lynne Tessier**. Le violoneux **Michel Talbot** ajoutera une touche musicale. L'évènement aura lieu de 13 h à 16 h. Infos : (204) 433-2426 ou www.placelavergne.com.

Le **Musée des beaux-arts de Winnipeg** propose, jusqu'au 9 mai, deux expositions de peintures françaises. La première est consacrée aux **maîtres post-impressionnistes** tels que Van Gogh, Cézanne, Matisse et Gauguin, dont des toiles proviennent du Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa. La seconde, portant sur **l'art historique français** en général, présente, en complément, des oeuvres de Chagall, Corot et Boudin, parmi d'autres. Infos : 786-6641 ou www.wag.mb.ca.

L'**Alliance française du Manitoba**, sur l'avenue Corydon, présente, jusqu'au 2 avril, **Littératures du Sud**, une exposition consacrée à des auteurs d'Afrique noire, des Caraïbes, du Maghreb et de l'Océan Indien. Infos : 477-1515.

La **Galerie Ace Art** de l'avenue McDermot présente, du 3 avril au 1er mai, l'exposition *Undone*, de la peintre-sculpteure montréalaise **Mariela Borello**, originaire de l'Argentine. L'artiste présentera ses œuvres modernes lors du vernissage, le 2 avril, à 19 h 30. Infos : 944-9763 ou www.aceart.org.

La galerie d'art photographique **Platform** de la rue Arthur propose, à partir du 26 mars, une exposition de paysages intitulée *Somewhere*, de la Montréalaise **Isabelle Hayeur**. Infos : 942-8183 ou www.platformgallery.org.

Les **Chevaliers de Colomb** du Conseil No 5264 organisent, du 26 au 28 mars, une vente-exposition de toiles, pastels, acryliques et estampes d'une quarantaine d'artistes manitobains de renommée provinciale et nationale. Celle-ci aura lieu à la salle paroissiale de l'église Mary, Mother of the Church, au 85, Kirkbridge Drive. Infos : 261-9839.

AUTRES

Le **Casino Club Regent** de Winnipeg présente, les 2 et 3 avril, à 20 h, le spectacle *Voix du monde*, du célèbre imitateur québécois **André-Philippe Gagnon**. Les billets sont en vente au coût de 49,50 $ chez Ticketmaster, 780-3333 ou à www.ticketmaster.ca.

Le **Planétarium du Musée du Manitoba**, sur l'avenue Rupert, propose, jusqu'au 19 mai, une présentation audiovisuelle intitulée *Mysteries of the Solar System*, incluant des données sur la planète Pluton et sur le nouvel astre découvert récemment au-delà de cette orbite, baptisé **Sedna**. Le prix d'entrée est de 5 $ par adulte et 4 $ pour les jeunes et les aînés. Infos et horaires : 956-2830 ou www.manitobamuseum.ca.

Le **Centre d'interprétation du marais Oak Hammock**, à 20 minutes au nord de Winnipeg, invite toute la famille à découvrir le *Monde Merveilleux du Marais*, du 29 mars au 2 avril, à travers des activités thématiques quotidiennes. Les 3 et 4 avril, l'*Expo habitat de la faune* vous initiera aux demeures de quelques créatures du site, et des ateliers seront offerts sur la construction de cabanes pour oiseaux et autres animaux. Infos : 467-3282.

Sélection recueillie par Stéphane MICHAUD

HISTOIRE

Louis Riel, superhéros

Vie et mort du leader de la résistance métisse racontées en bandes dessinées… et en anglais? Chester Brown l'a fait, s'y adonnant avec révérence et dans un souci de vulgarisation.

Stéphane MICHAUD

Le personnage de Louis Riel a inspiré nombre de biographies, de traités, d'essais, de thèses et autres ouvrages littéraires. Mais jamais jusqu'à présent n'avait-il fait l'objet, du côté anglophone, d'un album en bandes dessinées. C'est ce qu'a réalisé le bédéiste torontois Chester Brown, qui a fait paraître, l'automne dernier, un livre cartonné de 272 pages intitulé *Louis Riel : A Comic-Strip Biography*, aux éditions Drawn & Quarterly. (1)

« Il existait des précédents en français, rappelle l'auteur. Les éditions des Plaines, en 1996, avaient lancé l'album *Louis Riel, le Père du Manitoba*, destiné aux jeunes, et qui est un peu l'ancêtre du mien. Avant cela, le Franco-Manitobain Robert Freynet, chez le même éditeur, avait lui aussi donné une version en bandes dessinées. Mais il s'agit effectivement du premier ouvrage de ce type sur Riel, au Canada anglais. »

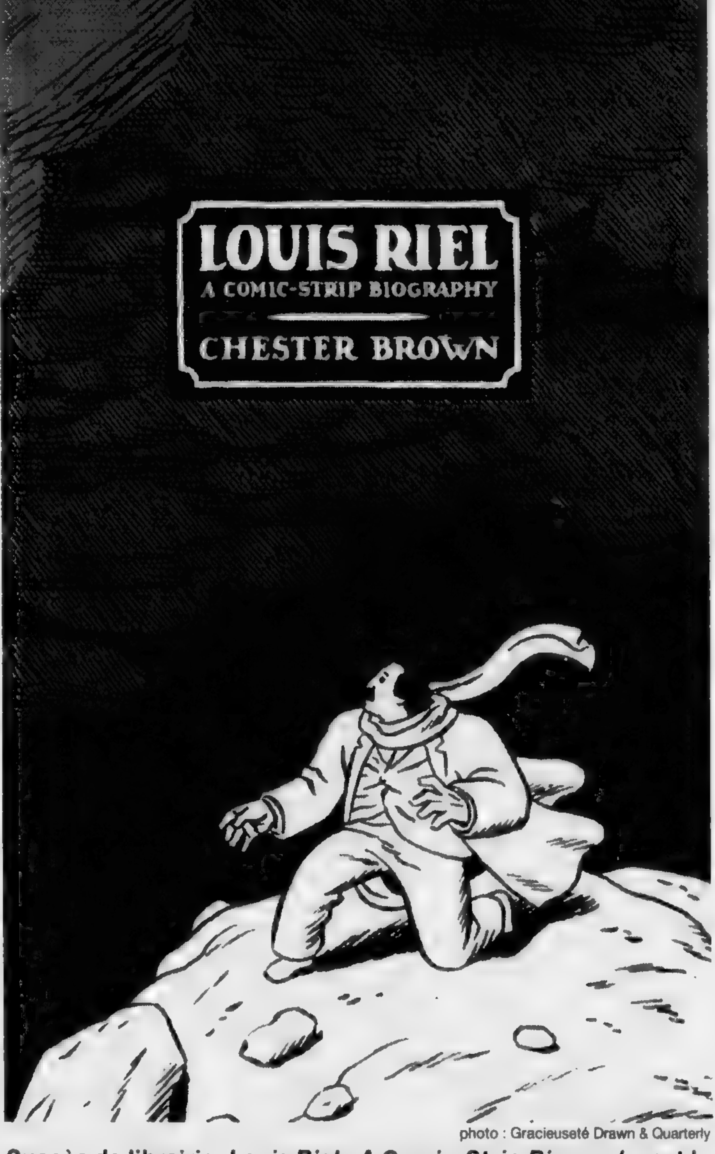


photo : Gracieuseté Drawn & Quarterly

Succès de librairie, *Louis Riel : A Comic-Strip Biography* est le premier ouvrage en bandes dessinées consacré au grand leader métis, écrit en anglais.

Le choix d'un tel sujet ne venait pas nécessairement d'une admiration particulière pour le personnage. « En fait, je venais de terminer une autre œuvre ayant exigé beaucoup de travail de recherche, et cela m'avait motivé à en entreprendre une deuxième dans la même veine, relate Chester Brown. Mais cette fois, je voulais aborder une figure historique, qui m'obligerait à suivre une trame narrative. J'ai donc cherché une vie intéressante à illustrer et, en ce qui me concerne, le nom de Riel s'est un peu imposé de lui-même. »

Chaque planche, ou page, de cet album en noir et blanc, est divisée linéairement en six cases. L'action s'y déroule de façon chronologique, de l'enfance de Riel jusqu'à son exil, puis aux événements de Batoche, qui ont conduit à son exécution. « Mon approche est très respectueuse des faits et de l'homme lui-même, assure l'artiste anglophone. Seulement parfois, il m'a fallu inventer quelques scènes et dialogues, ajouter de la fiction à des fins dramatiques. C'est là que certains historiens pourraient soulever des objections… »

Prise de conscience

Au fur et à mesure que le projet avançait, sa perception du personnage a grandement évolué. « Au début, je penchais entièrement en faveur de Riel, admet Chester Brown. Je le considérais comme un anarchiste, s'opposant au premier ministre du temps, John A. MacDonald, et au gouvernement fédéral qui, à mon sens, étaient tous des "méchants". Mais plus tard, j'ai été obligé de nuancer mon point de vue, d'être plus objectif. Car dans les deux camps, chacun se battait, au fond, pour ce qu'il croyait être son bon droit.

« Cela étant dit, je crois que Riel était un homme intelligent, héroïque et qui a su rallier beaucoup de gens à sa cause, même si parfois, il est peut-être allé un peu trop loin, enchaîne-t-il. C'est pour les Métis qu'il s'est rendu au bout de cette épreuve, et non pour lui-même. »

L'ouvrage a obtenu de bonnes critiques au Canada anglais et a déjà été réédité, les 6 000 premiers exemplaires s'étant écoulés en moins de deux mois. Bien qu'aucun contrat n'ait été signé avec une maison d'ici, une traduction française devrait paraître en Europe chez Casterman, plus tard cette année. « Je pense que le livre a sa place dans les salles de classe, à des fins éducatives, estime Chester Brown. Mais il est certain que les lecteurs francophones l'accueilleront avec plus d'émotion. »

(1) Pour plus de renseignements sur Louis Riel : A Comic-Strip Biography ou son auteur, consultez le site www.drawnandquarterly.com.

Paysages urbains

L'espace et l'aménagement urbains intriguent, intéressent et inspirent l'œuvre d'une jeune photographe montréalaise, Isabelle Hayeur, qui expose pour la première fois ses œuvres à Winnipeg.

Robert NICOLAS

La galerie d'art photographique et numérique, Platform, présente du 26 mars au 7 mai, les œuvres de l'artiste québécoise Isabelle Hayeur. Intitulée *Somewhere*, cette exposition explore le paysage, qui est continuellement transformé par l'activité humaine. Par le biais de la photographie, celle-ci affiche la vision paradoxale que l'humanité a adoptée quant aux milieux naturel qui nous entourent. (1)

L'univers créé par Isabelle Hayeur franchit les limites de deux réalités, soit celles de la nature et de la civilisation. « Le paysage que l'on habite en est un de violence, suggère-t-elle. C'est une réunion d'espaces continuellement éclatés. Ça démontre le territoire comme un lieu occupé de façon brutale et non-charmante.



Photo : Gracieuseté Tracy Valcourt

L'œuvre intitulée *Dunes*,de la photographie montréalaise Isabelle Hayeur, illustre l'exemple d'un milieu urbain qui subit des transformations constantes sous l'activité humaine.

« La ville telle qu'on l'imagine avec ses quartiers vibrants d'activité, appartient au passé, poursuit-elle. On ne construit plus selon cette idée. Les banlieues prennent plus d'importance, mais elle sont sans âme. Depuis une trentaine d'années, les gens ont cessé de croire au romantisme du paysage. Une vision paradoxale se développe entre le besoin essentiel et l'épuisement des ressources de ces lieux. »

Isabelle Hayeur travaille avec un ordinateur et prend des fragments d'images, pour créer des photomontages. Celui-ci lui permet de construire des paysages fictifs mais vraisemblables. « Souvent, les gens ne savent pas si les paysages leur plaisent ou non, explique-t-elle. Je réunis des visions contradictoires pour faire des créations hybrides.

« Les photos sont de grande taille et permettent de créer un rapport d'échelle le plus juste possible, continue-t-elle. Ensuite, mes œuvres sont placées directement sur le mur, sans cadre, comme de grandes affiches. Elles créent l'effet d'une fenêtre. Ceci permet aux spectateurs d'avoir un rapport physique avec l'œuvre; c'est comme être debout devant un grand écran. »

L'artiste souligne qu'il y a un parallèle entre la transformation réelle des paysages et le procédé de création de ses œuvres, par les techniques de modification de l'image. « C'est-à-dire qu'il y a une ressemblance entre les images que je manipule et l'environnement qui est aménagé par l'activité humaine », précise-t-elle.

Isabelle Hayeur expose ses œuvres depuis 1996, mais elle en est à sa première visite à Winnipeg. Celle-ci ne se crée pas d'attentes. « Je connais peu de choses au sujet de cette ville, sauf ce que j'ai appris dans les romans de Gabrielle Roy, avoue-t-elle. Je suis très curieuse. »

(1) La galerie Platform, située au 100, rue Arthur local 218, présente cette exposition du mardi au samedi, de midi à 17 h. L'entrée est libre. Pour plus d'informations, composez le 942-8183, ou visitez le site www.platformgallery.org.

Que réserve l'avenir?

Les prochains mois seront importants pour le secteur des arts et de la culture au Manitoba et c'est pourquoi les principaux acteurs du secteur se sont rencontrés afin de parler stratégies.

Mélanie MORIN

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) organisaient, le 19 mars, une table ronde sur les arts et la culture francophone au Manitoba. Grâce à la participation de la quinzaine de personnes qui avaient accepté l'invitation, la FCCF retourne à Ottawa connaissant mieux les enjeux, les besoins, les difficultés et les perspectives d'avenir de la communauté.

Au cours des prochains mois, plusieurs ententes de financement avec le gouvernement fédéral devront être renégociées, dont l'entente Canada-communauté. « Il y a beaucoup de choses qui vont se "brasser", annonce la présidente de la FCCF, Paulette Gagnon. Tout le monde s'entend pour dire que nous sommes arrivés à une nouvelle étape du développement des arts et de la culture au pays. C'est pourquoi nous pensons que toutes les provinces ont avantage à se concerter, afin de se donner une voix commune. »

Les personnes présentent se sont entendues pour mettre l'accent sur quatre messages importants, soit le besoin d'obtenir plus de financement de base pour leurs opérations, développer l'axe « art et culture » du plan Dion, mieux sensibiliser le gouvernement du Manitoba aux besoins de la communauté et mettre en place une stratégie de rattrapage en ce qui a trait au financement du milieu.



photo : Pascal Dubé

Le président du CCFM, Gilbert Savard, l'auteur franco-manitobain, Roger Léveillé, et la présidente de la FCCF, Paulette Gagnon, ont écouté avec attention les participants de la table ronde sur les arts et la culture au Manitoba français.

« Depuis les 20 dernières années, il y a un désengagement des gouvernements dans le financement des arts et de la culture, constate le directeur du développement d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Ils semblent miser davantage sur les nouveaux projets plutôt que de supporter ce qui existe déjà. Ça fait plus tape-à-l'oeil. Mais ça demande aux organismes de développer de nouveaux projets à chaque année, sans compter toute la paperasse qui vient avec. C'est donc beaucoup plus de travail de la part des organismes, et ça c'est dommage. »

L'idée de fonder une Société des arts a d'ailleurs été ramenée sur le tapis. La représentante du ministère de la culture du Manitoba, Denise Préfontaine, croit que c'est une bonne idée. « On a besoin d'un organisme de développement des arts et de la culture dans la communauté, a-t-elle avancé. On a vu ce que le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba a pu faire et l'impact qu'il a eu dans le secteur économique. »

La directrice générale par intérim du CCFM, Rose Marie Fiola, note également un manque d'appui de la communauté en ce qui concerne la consommation de produits culturels francophones. « Il y a au moins six organismes autour de cette table qui sont très fragiles, a-t-elle lancé. Ils le sont, soit à cause d'un manque de financement de base ou parce qu'ils ne profitent pas assez de la participation du public. »

Le directeur des éditions du Blé, Lucien Chaput, ne semblait pas du même avis. « Je crois au contraire que les Franco-Manitobains participent pleinement à la vie culturelle de notre province, affirme-t-il. Quand le Cercle Molière joue à guichets fermés, c'est un signe qu'ils font quelque chose de bien. Si je publie un livre qui ne se vend pas, c'est une autre façon d'avoir l'opinion de la population. L'excellence artistique est notre seul gage de réussite. »

« Je repars mieux équipée, avoue Paulette Gagnon. Je suis convaincue que la discussion va également continuer dans la communauté et que les idées vont faire leur chemin. Il ne nous reste donc qu'à être à l'écoute et nous faire complice. La conjoncture dans les prochains mois est favorable, alors il ne faut pas manquer le bateau! »

D'UNE LANGUE À L'AUTRE

par G. Aileen Clark,
Ph.D. - Université d'Ottawa

Les petites surprises linguistiques du printemps

À quoi pensez-vous lorsqu'on vous parle du printemps? La neige qui fond, le beau soleil chaud, les jardins en fleur? La saison de l'hiver ayant été beaucoup trop longue cette année, je me suis mise à réfléchir à tout ce qui me rappelle le printemps. Je vous propose dans cet article une analyse étymologique de certains concepts printaniers.

TULIPES

Commençons par les fleurs, plus précisément les tulipes. Il s'agit d'un des symboles les plus visibles de l'arrivée du printemps. J'ai donc décidé de faire un peu de recherche pour en trouver l'étymologie. Avant d'entamer ce travail, j'étais convaincue que l'origine du mot allait être hollandaise, puisqu'on associe souvent la tulipe aux Pays-Bas. On dit même sur le site du Festival de la tulipe, qui se déroule chaque année, à Ottawa (http://www.tulipfestival.ca/fr/FestivalHistory/), qu'à l'automne de 1945,

> *la princesse Juliana des Pays-Bas a offert en cadeau, à la Ville d'Ottawa, 100 000 bulbes de tulipes, en guise de remerciement pour l'hospitalité canadienne dont a pu jouir la famille royale hollandaise, en exil durant la Seconde Guerre mondiale. Par ce témoignage de générosité, la princesse a voulu souligner aussi le rôle que les troupes canadiennes ont joué dans la libération des Pays-Bas. Depuis, les tulipes sont devenues un symbole important de l'amitié internationale et des beautés du printemps.*

À ma grande surprise, le mot est d'origine turque (*tülbend* (plante) turban). Une petite recherche rapide dans Internet révèle que la première tulipe fut rapportée de Constantinople au XVIe siècle. Rendez donc hommage aux Turcs ce printemps, lorsque vos tulipes décoreront vos jardins.

CARÊME / LENT

Lorsque je pense au printemps, le Carême me vient à l'esprit. Le mot "Carême" vient du latin populaire *quaresima - quadragesina*, qui veut dire «le quarantième» (jour avant Pâques). Très souvent, il s'agit de la période où les enfants se privent de chocolats et de bonbons. En anglais, on a nommé cette période "Lent", du moyen anglais "lente". Ce mot est semblable au haut allemand "lenzin" qui veut dire "printemps". Pour résumer la différence, même si les deux mots traitent du délai entre Mardi gras et Pâques, le mot anglais renvoie à la saison, tandis que le mot français fait allusion à la saison religieuse.

CACAO / COCOA

Il n'y a pas seulement les enfants qui rêvent de chocolat après le Carême. Les linguistes aussi y réfléchissent, mais à longueur d'année. Qui a bien intégré la prononciation de ce mot, les Anglais ou les Français? Les mots "cacao" (français) et "cocoa" (anglais) viennent de l'espagnol "cacao" (1532). Il s'agit d'une modification du mot aztèque *cacauatl*. Ainsi, la prononciation française est beaucoup plus similaire au mot original.

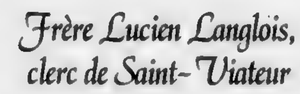
LIÈVRE / HARE

Qui dit cacao dit aussi "lapin" ou "lièvre" de Pâques. Les mots "lapin" et "rabbit" n'ont aucun lien évident entre eux. Or, les mots "hare" (anglais) et "lièvre" (français) sont intimement liés. Le "hare" (ex. : Bugs Bunny) est un mot d'origine anglaise (moyen anglais), associé au haut allemand *haso*. La hase est la femelle du lièvre (1556, de l'allemand *hare* « lièvre »).

EN GUISE DE CONCLUSION

Voilà donc un petit tour d'horizon de quelques notions que j'associe à la saison du printemps. Il s'agit pour moi du dernier article que je rédigerai pour quelque temps, puisque mon mari et moi attendons notre premier petit "coco" de Pâques le 19 avril. Permettez-moi alors de vous remercier de votre intérêt pour la langue. Dans l'espoir d'écrire de nouveau pour vous un jour, je vous souhaite un très beau printemps et de Joyeuses Pâques.

98 ans 



Lucien Langlois est né le 25 juin 1905 à Saint-Médard de Warwick, comté de Nicolet. À 15 ans, il entre chez les Frères du Sacré-Cœur. N'étant pas certain de sa vocation, il quitte la communauté en 1927. À 27 ans, plus rassuré dans son choix de vie, il se présente au noviciat des Clercs de Saint-Viateur à Joliette (Québec), le 25 août 1932. Il prend l'habit et fait ses premiers vœux le 6 janvier 1934. Il est maintenant dans la 70e année de sa vie religieuse, les noces de Platine. La communauté se chiffre aujourd'hui à environ 300 religieux au Canada et le frère Langlois en est le doyen.

En 1938, le frère Langlois est nommé à la Maison Saint-Joseph d'Otterburne, pour l'éducation des orphelins. En 1950, il est transféré à Saint-Pierre-Jolys, affecté à l'école des garçons. Il quittera après une année, car l'œuvre du Culte perpétuel de Saint-Joseph s'étant développée, on eut besoin de lui. Le frère Langlois accepte ce nouveau poste et il l'occupe au-delà de 30 ans, s'efforant de faire connaître et aimer saint Joseph. La fête de saint Joseph était une journée mémorable à Otterburne. Grand rêveur, le frère Langlois commençait à sourire. Déjà, il entendait le bruissement des épis dorés, dans les champs.

Le frère Lucien Langlois réside actuellement au Centre Champagneur, à Joliette. Il se déplace en chaise roulante. Son ouïe est moins affinée, mais il surprend par sa lucidité. Le secret de sa longévité serait-il dans sa grande sobriété? Il a vu huit papes monter sur le trône de Saint-Pierre : Pie X, Benoit XV, Pie XI, Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul 1er et Jean-Paul II. Le frère Langlois consacre toutes ses journées à la prière. Bien lentement, il récite le « Notre Père », le « Je vous salue Marie », appris à la petite école, et l'invocation au bon saint Joseph.

Recette Coupe de yogourt glacée aux fruits frais

Coulis de framboises :

1 paquet (300 g; 10 oz) de framboises, surgelées, décongelées
3 c.à soupe (45 mL) de jus d'orange
1 c.à soupe (15 mL) de jus de citron frais pressé
2 c.à soupe (30 g) de sucre granulé

Coupes :

1 tasse (200 g) de fraises fraîches, tranchées
1/2 tasse (75 g) de framboises fraîches
1 kiwi, pelé et tranché
2 tasses (500 mL) de yogourt glacé à la vanille

- Coulis : À l'aide du robot culinaire, réduire les framboises en purée lisse et uniforme en incorporant le jus d'orange, le jus de citron et le sucre granulé. Réserver au réfrigérateur.
- Coupes : Dans un bol, mélanger doucement les fraises, les framboises et le kiwi.
- Partager également la moitié du mélange de fruits dans 4 coupes à dessert.
- Déposer une boule de yogourt glacé dans chacune des coupes, par-dessus les fruits.
- Verser le coulis de framboises dans chaque coupe et garnir avec le reste des fruits.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 288

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1							■					
2												
3											■	
4							■					
5	■			■			■		■			
6						■						
7			■		■						■	
8							■					
9					■							
10						■				■		
11							■					
12									■			

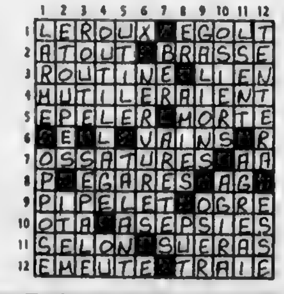
HORIZONTALEMENT

1. Bagarre. - Qui n'est plus.
2. Elles sont en relation avec un aspect de leur vie actuelle.
3. Elle n'est pas élégante ou pas très correcte.
4. Arbrisseau à baies rouges. - Siège d'une bicyclette.
5. Largeur d'une étoffe. - Notre Seigneur. - Cultivé pour son textile.
6. Désavantageas, nuisis. - Installant, érigeant.
7. Infinitif. - Tracas, souci.
8. Pompier. - Raconte.
9. Possessif. - Plante à grandes fleurs décoratives.
10. Ventilés. - Allure, mine. - Personnel.
11. Indésirable. - Mammifère du Père Noël.
12. La bougie est fabriquée par ce produit. - Venus au monde.

VERTICALEMENT

1. Dont la robe est brun roussâtre (pl.). - Chargeais, remplissais.
2. Déclareraient sans effet.
3. Évalues le volume d'une quantité de bois. - Ruine, déficit.
4. Télévision. - Conduira, dirigera.
5. L'Atlantique et le Pacifique en sont. - Convaincu.
6. Titre porté par les souverains éthiopiens. - Unité de travail. - Tellement.
7. Denise Arbour. - Pierre Nadeau. - Personnel.
8. Il loge chez un particulier.
9. Préfixe signifiant avant. - Linceul.
10. Relatif aux étoiles. - Doublée.
11. Personnel. - Herbe à fleurs bleues. - Dégradation, écroulement.
12. Absolues, fondamentales.

RÉPONSES DU N° 287



DANSE CONTEMPORAINE

La vie est un risque

Vivre des changements au cours d'une vie n'est pas toujours évident, particulièrement lorsqu'on doit les affronter seuls. L'œuvre How to Live Alone explore les éléments positifs de la solitude.

Robert NICOLAS

Les productions Sight Unseen proposent, du 26 au 28 mars, une présentation multimédia au Prairie Theatre Exchange (PTE), intitulée *How to live alone*. Celle-ci s'intéresse à la solitude et l'actualise, par le biais de la danse contemporaine et d'un film. (1)

« Le thème examine l'idée que la vie que l'on mène est notre propre aventure, bien que l'on ressente constamment le besoin d'être entourés de plusieurs personnes, avance la réalisatrice, Coral Aiken. C'est également une affirmation positive de la vie. Il faut prendre le temps de réfléchir et d'apprendre à se connaître, en prenant des risques. »

Grâce à une subvention du Conseil des arts du Manitoba, celle-ci a eu le temps de bien documenter sa thématique. « D'habitude, je commence par faire la chorégraphie, puis j'établis le jeu de mouvement et le thème. Mais dans ce cas, j'avais beaucoup de temps; j'en ai donc profité pour interviewer plusieurs personnes qui vivent seules. Je cherchais à savoir pourquoi les gens avaient tellement besoin de se retrouver parmi des groupes. »

La composition de cette production se fait par l'entremise de trois différentes histoires, où les personnages doivent apprendre à faire face à eux-mêmes. « Nous sommes témoins de la vie d'une femme qui, un jour, arrive à l'appartement que son partenaire a quitté. Il a pris tout ce qui lui appartenait dans l'immeuble. La deuxième perspective met plutôt l'accent sur un homme qui a l'air normal, mais qui mène une vie secrète.



Photo : Gracieuseté Coral Aiken

Marisa Rumpel interprète le rôle de « l'homme à la vie secrète », dans un extrait de la production *How to Live Alone*.

« La dernière histoire examine la vie d'un couple marié depuis longtemps, mais qui n'est pas heureux. La routine et l'habitude ont pris le dessus, ce qui transforme les émotions vécues dans la relation. » Celle-ci suggère que, souvent, il y a une peur qui s'installe chez les gens. C'est pourquoi ils préfèrent endurer une situation horrible, mais qui assure une certaine sécurité, plutôt que quelque chose de nouveau.

Pour véritablement comprendre les enjeux de son projet, la chorégraphe a choisi de vivre seule afin de trouver l'inspiration et la direction nécessaires pour cette production. « Je voulais prendre une année de réflexion, explique-t-elle. C'était une nouvelle expérience et j'ai eu la chance de découvrir le phénomène d'être seule. »

En mélangeant différents médiums, tels la musique, la danse et le cinéma, l'artiste espère avoir réussi à produire un spectacle unique. « C'est important de maximiser les possibilités des arts indépendants », remarque-t-elle. Elle souligne que c'est grâce à eux qu'elle se permet de prendre des risques quant à son travail, afin de tenter de surpasser les limites de l'art actuel.

(1) Le Prairie Theatre Exchange est situé au troisième étage de la Place Portage, au centre-ville. Les billets sont disponibles au coût de 10 $ à la porte et au Roca Jack's Coffee House, situé au 775, avenue Corydon. Pour plus de détails au sujet de l'horaire des représentations, téléphonez au 942-5483.



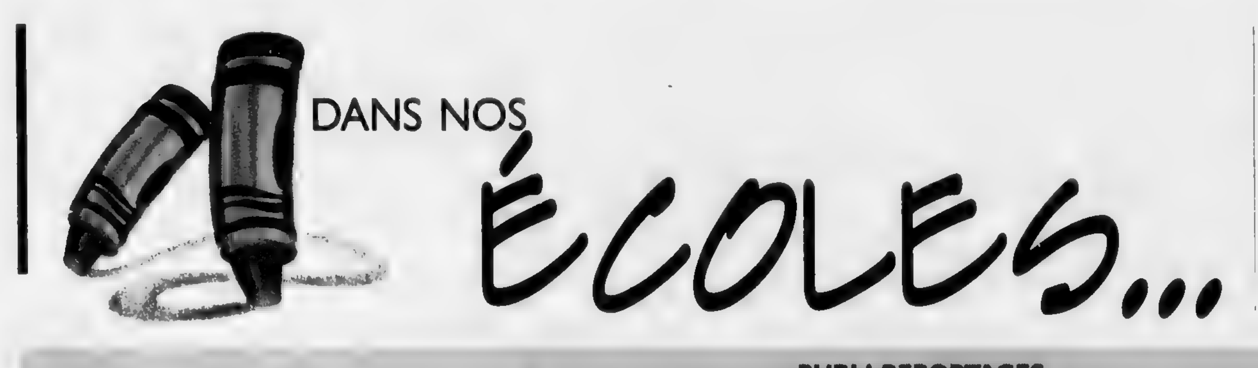














PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE TACHÉ

Ouverture sur le monde

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Les 16 et 22 mars, les quelque 300 élèves de l'École Taché ont visité l'Argentine, le Danemark, l'Île Maurice, les Indes, le Maroc et le Sénégal. Mais ne vous inquiétez pas : l'école n'a pas déboursé d'argent pour des centaines de billets d'avion! Ce sont les *pays* qui se sont déplacés pour visiter les jeunes. Du moins, en la personne de huit parents d'origine étrangère, qui sont venus parler aux élèves de leurs cultures respectives.

Faits géographiques et historiques, contes et légendes, vocabulaire et autres éléments langagiers, mets traditionnels, sans parler de musique et de vêtements: ces invités spéciaux ont tout abordé, avec, bien entendu, l'aide de leurs enfants, qui sont inscrits à l'école.

« Le but est d'ouvrir les jeunes aux cultures différentes, surtout à celles qui côtoient la nôtre, dans notre quartier, explique l'organisatrice de l'événement, la stagiaire Marjolaine Couture (1). Ces cultures passent souvent inaperçues. Mais, comme l'ont appris les élèves de l'École Taché, les Argentins, les Danois, les Indiens, les Mauriciens, les Marocains et les Sénégalais, ce sont nos voisins. Ce sont nos camarades de classe. »

Afin de réaliser ce projet multiculturel, Marjolaine Couture a d'abord contacté les parents des élèves qui sont de souche étrangère. La majorité étant emballés par l'idée, ils se sont rencontrés pour discuter davantage du contenu de leurs présentations respectives, ainsi que des approches pédagogiques à suivre. Les parents ont ensuite préparé leurs ateliers.

« Ils ont fait quelque chose de magnifique, souligne Marjolaine Couture. Ils sont vraiment allés rejoindre les élèves, grâce à des présentations Power Point et aux costumes et objets qu'ils ont apportés. À la fin de chaque atelier, les jeunes ont pu se régaler de mets propres à chacune des cultures explorées.

«Le personnel et moi avons eu beaucoup de réactions positives des élèves, poursuit-elle. Dans la classe de 5e année de Ginette Roy, où je suis stagiaire, les jeunes sont toujours émerveillés des jouets sénégalais que nous a donnés un parent, Ibrahima Diallo. Les élèves sont surpris de constater avec quoi jouent les jeunes de ce pays. Ces derniers n'ont pas beaucoup d'argent, alors ils fabriquent des petites voitures et d'autres jouets avec de la broche épaisse, des vieilles roues de bicyclette et d'autre ferraille. »

Avant le début du projet multiculturel, chaque élève avait son passeport, qu'il devait faire apposer après chacun des ateliers. « Dans chaque passeport, y avait aussi un espace où les jeunes pouvaient écrire quelques faits sur les pays, explique Marjolaine Couture. C'était une façon amusante pour eux de retenir ce qu'ils avaient appris.

Somme toute, la stagiaire estime que l'objectif du projet a été atteint. « Les élèves ont été invités à voir des cultures étrangères sous un autre œil, dit-elle. À approfondir leurs connaissances à propos de leurs voisins et condisciples de classe, et surtout, à les apprécier davantage. »

(1) Une étudiante de l'Université Laval de Québec, Marjolaine Couture fait un stage à l'École Taché grâce à l'Association canadienne d'éducation de langue française, qui cherche à préparer la relève enseignante pour les écoles francophones du Canada.



photo: Gracieuseté École Taché

Les jeunes de l'École Taché se régalent de mets marocains, lors de l'atelier présenté le 22 mars par Fatima El Badri et Nezha Bezzahou.



photo: Gracieuseté École Taché

Pour son atelier du projet multiculturel, qui avait lieu le 22 mars, Vella Vadivelu, un père de deux élèves fréquentant l'École Taché, a parlé de l'Île Maurice, son pays d'origine.

■ EXPO-SCIENCE

Un esprit de découverte

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAZARE

« Je me suis vraiment amusé », lance un élève. « C'était une bonne expérience », mentionne un deuxième élève. « J'ai hâte à l'année prochaine », souligne encore un autre.

Qu'est-ce qui peut bien avoir éveillé l'intérêt et l'enthousiasme de ces jeunes de l'École Saint-Lazare? S'agit-il d'un tournoi de hockey? Non. D'une compétition de jeux vidéo? Non plus! Mais de quoi, donc? De la deuxième Expo-science de l'école, bien sûr!

Lors de l'événement, qui avait lieu le 10 février, 79 élèves de la 3e à la 8e années ont présenté 45 projets différents portant sur différents sujets dans les sciences de la vie, les sciences physiques et l'espace. « On a vu des projets fort intéressants et bien présentés, souligne l'organisatrice de l'Expo-science, l'enseignante Diane Fowler. Les volcans et les tornades étaient très populaires cette année. Les plus jeunes ont vite compris ce que c'est un projet, en faisant du travail solide et sérieux. Tous ont posé une question, à laquelle ils ont ensuite tenté de répondre en faisant de la recherche et des expériences pratiques. C'est l'essence même de la démarche scientifique. »



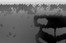
photo: Gracieuseté École Saint-Lazare

Mathiew Huberdeau, Patrick Huberdeau, Rhéanne Huberdeau et Rachelle Lemoine : quelques élèves qui ayant participé, le 10 février, à l'Expo-science, qui avait lieu à l'École Saint-Lazare.

De plus, 10 équipes, composées de 16 élèves, ont pu se rendre, le 17 mars, à l'Expo-science de l'Ouest manitobain, qui avait lieu à Brandon. Les jeunes de l'École Saint-Lazare se sont bien démarqués. Nadine Lemoine et Sasha Lemoine ont gagné une médaille de bronze pour leur projet *Le système solaire*. Kristjan Simard et Céleste Huberdeau ont remporté une médaille de bronze pour leur projet *Les volcans*. Il en était de même pour Christian Lemoine et Stéphane Fouilard qui, eux aussi, ont préparé un projet intitulé *Les volcans*. De plus, Ethan Butcher s'est mérité une mention honorable pour *À quelle profondeur?*, tandis qu'Evan Hasselstrom a obtenu une mention honorable pour *La production de l'électricité*. Bravo!

En plus d'être fiers de leur coup, les élèves qui se sont rendus à Brandon sont heureux d'avoir vu le travail des quelque 500 autres jeunes de 23 écoles qui ont participé à l'Expo-science régionale, et ont hâte d'y retourner en 2005. « C'était amusant de rencontrer des personnes de partout au Manitoba et très intéressant de voir toutes les différentes idées que le monde avait pour leurs projets », souligne un des élèves.

« Les juges nous ont dit que nous étions très enthousiastes et ça, c'est une bonne chose », ajoute un autre. « Oui, et j'ai eu de bonnes idées pour l'année prochaine », conclut un troisième.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

■ École communautaire Réal-Bérard

Petits livres, grande visite!

Daniel BAHUAUD
Saint-Pieere-Jolys

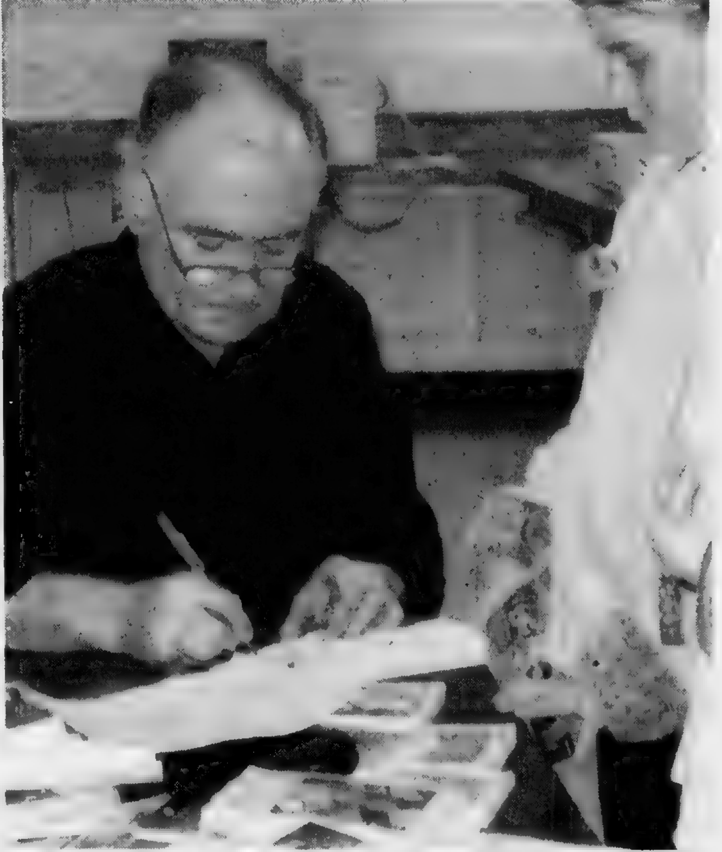
Le 3 mars dernier, les élèves de l'École communautaire Réal-Bérard (ÉCR-B) ont accueilli l'auteur de livres pour enfants et animateur professionnel, Bertrand Gauthier.

Lors de deux sessions, durant lesquelles il a causé avec les élèves de la 3e et de la 4e années, ainsi qu'avec ceux de la 5e et de la 6e années, l'auteur québécois a tracé un bref historique de ses débuts comme écrivain. Il a aussi raconté comment un livre prend forme.

« Le 3 mars, c'était aussi son anniversaire de naissance, lance l'enseignante de la classe combinée de 5e et de 6e années, Paulette Lambert. Nous lui avons présenté un gâteau, et il s'est fait un plaisir de le partager avec les élèves. Bertrand Gauthier est un homme engageant et chaleureux. On sent tout de suite qu'il adore les enfants. Il est à l'aise avec eux et se met à leur niveau. Il leur a expliqué comment il avait écrit *Le Blabla des jumeaux*. Dans ce livre, les jumeaux parlent un langage bizarre, où certaines voyelles sont remplacées par d'autres voyelles. C'est très drôle. »

Bertrand Gauthier est le président-fondateur des éditions de la Courte Échelle. Cette maison d'édition, née en 1977, a pour objectifs de produire des livres de qualité en tous genres littéraires et d'offrir aux jeunes une littérature près de leurs émotions et de leur époque. Bertrand Gauthier est connu internationalement pour les personnages que l'on retrouve dans quatre des collections de la Courte Échelle, soit les jumeaux Bulle et Ani Croche.

« Les élèves ont aimé sa façon de démystifier l'écriture d'un livre pour enfants, fait remarquer l'enseignante de la classe combinée de 3e et 4e années, Maxine Morin. Il leur a montré une série de croquis pour le livre sur lequel il travaille présentement. Ce sont de petits dessins simples, en noir et blanc. Nous avons appris que, règle générale, ça lui prend environ trois mois pour écrire un livre pour enfants. "Parfois vous vous plaignez lorsque vous avez un devoir à écrire, leur a-t-il dit, non sans humour. Mais vous ne savez pas jusqu'à quel point l'écriture d'un texte qui vous prendra peu de temps à lire peut être bien difficile!" Tout le monde a ri de bon cœur à ce commentaire. »


photo: Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard
L'auteur Bertrand Gauthier dédicace un signet pour une élève de l'École communautaire Réal-Bérard, lors de sa visite à Saint-Pierre-Jolys.

Comme les élèves de la 5e et de la 6e années, qui lui ont offert un gâteau d'anniversaire, les jeunes de la 3e et de la 4e années ont tenu à souligner l'événement en lui présentant une pancarte remplie d'expressions idiomatiques, qu'ils ont apprises en lisant son livre *Bienvenue en balbutie*. En guise de remerciement, l'auteur a donné un signet dédicacé à chaque élève.

« C'était vraiment spécial, souligne Maxine Morin. Quelle belle façon d'encourager la lecture chez nos jeunes! »

■ Hockey

Bravo, les Cavaliers!

Daniel BAHUAUD
Sud-Est manitobain

Les Cavaliers, l'équipe de hockey secondaire masculine composée d'élèves de l'École Pointe-des-Chênes, de Sainte-Anne et du Collège régional Gabrielle-Roy (CRG-R) d'Île-des-Chênes, a gagné le championnat de la division des entreprises de Winnipeg de la Ligue de hockey secondaire de Winnipeg - Winnipeg High School Hockey League (WHSHL).

La victoire, remportée le 13 mars contre les Pipers de l'Institut collégial John-Taylor - une grande école située dans le nord-ouest de la ville de Winnipeg - a été grandement savourée par les membres des Cavaliers. « Ça commence juste à devenir réel dans ma pensée, mentionne le capitaine de l'équipe, Robert Saurette. C'est incroyable! Les Pipers se sont classés 3e dans la province, et nous les avons défaits! »

« C'est encore plus étonnant quand on se rappelle que nos 17 joueurs viennent de tous les coins de la région Sud-Est de la province, souligne l'entraîneur de l'équipe, Raymond La Flèche. Les joueurs sont d'Aubigny, de La Salle, de Lorette, de Saint-Adolphe, de Saint-Norbert et de Sainte-Anne. À comparer avec l'Institut collégial John-Taylor, qui peut puiser dans un bassin de plus de 1 000 élèves, nos écoles sont petites. »

Le match était serré. En effet, le pointage final était de 3 à 2 en faveur des Cavaliers. Tous s'entendent pour dire que la victoire peut être attribuée à l'excellent jeu d'équipe des Cavaliers. « Nos cinq défenseurs sont les meilleurs de notre division, mentionne Raymond La Flèche. Nos gardiens de but ont été solides, et nos 10 joueurs d'avant se sont repliés toute l'année. »

Même son de cloche chez l'entraîneur assistant, Sylvain Delaquis. « Les Cavaliers ont un jeu défensif très fort, fait remarquer l'enseignant du CRG-R. D'autres équipes de la WHSHL sont plus agressives, mais les Cavaliers savent comment empêcher le disque de pénétrer dans leur zone. »


photo: Gracieuseté WHSHL
Fiers de leur victoire contre l'Institut collégial John-Taylor, les Cavaliers présentent la bannière qu'ils se sont méritée, lors du championnat de la division des entreprises de Winnipeg de la Ligue de hockey secondaire de Winnipeg.

C'est aussi une équipe qui travaille très fort. « Nous n'avions pas d'étoiles et nous n'avions pas de passagers non plus, souligne Robert Saurette. Tout le monde y a mis de l'effort. Les équipiers se déplaçaient de loin pour se rendre aux pratiques, qui avaient lieu deux ou trois fois par semaine. On a aussi eu beaucoup d'appui de Raymond La Flèche et de nos deux entraîneurs assistants, Jean-Guy Legal et Sylvain Delaquis. Ça prend ça pour gagner. »

C'est le deuxième championnat de suite pour les Cavaliers. L'équipe remportera-t-elle une troisième victoire? « C'est difficile à dire, souligne Raymond La Flèche. Cette année, nous perdons 11 vétérans. Seul le temps pourra confirmer si nos futurs Cavaliers sauront galoper aussi bien que l'équipe actuelle! »

Opération charme de la francophonie canadienne à l'international

Étienne Alary



Le ministre des Affaires étrangères, Bill Graham, lors du lancement officiel de la tournée, le 11 mars dernier à Ottawa.

Mars, c'est le mois des francophones du pays. L'édition 2004 de ces célébrations a eu son cachet particulier puisqu'en plus de la Semaine nationale de la francophonie et des activités dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie, voilà que les francophones hors Québec ont eu la chance de se faire valoir Outre-Mer.

Trois groupes d'artistes francophones canadiens ont effectivement fait découvrir la vitalité de la culture francophone.

Dans un premier temps, le groupe manitobain Madrigaïa s'est rendu en Amérique du Sud entre les 5 et 16 mars pour une série de représentations dans cinq différentes villes : Sao Paulo, Brasilia, Rio de Janeiro (Brésil), Montevideo (Uruguay) et Buenos Aires.

Par sa part, le groupe franco-ontarien Swing a mis le cap, entre le 14 et le 24 mars, vers l'Europe de l'est. Cinq villes ont accueilli ce groupe soit Varsovie (Pologne), Prague (République tchèque), Bratislava (Slovaquie), Budapest (Hongrie) et Bucarest (Roumanie).

Finalement, la chanteuse acadienne Marie-Jo Thério a eu la chance de faire découvrir son style et ses mélodies au peuple africain puisqu'elle s'est produite, en compagnie de ses musiciens, dans trois villes d'Afrique de l'Ouest, entre le 15 et le 25 mars : Bamako (Mali), Ouagadougou (Burkina Faso) et Dakar (Sénégal).

Comme le souligne le ministre des Affaires étrangères, Bill Graham, dont le ministère a collaboré à ce projet de « Tournée internationale de promotion de la Francophonie canadienne » avec la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et les Rendez-vous de la Francophonie, cette tournée est « l'occasion de démontrer la richesse et la diversité de la production artistique et culturelle des communautés francophones du Canada. »

Mais il y a plus. Derrière cette promotion de la francophonie canadienne, il y a aussi l'aspect du recrutement d'éventuels immigrants francophones. Plusieurs de ces pays comptent de nombreux parlants français. « Certains d'entre eux n'ont été que très peu exposés à la réalité linguistique canadienne », déclare le président de la FCFA, Georges Arès. « Nous profitons de l'occasion pour faire une campagne de sensibilisation sur ce que sont et ce que font nos communautés francophones et acadiennes », ajoute-t-il.

La FCFA a ainsi offert des séances d'information sur les communautés francophones en situation minoritaire au Canada et sur les services disponibles aux immigrants de langue française.

Selon M. Arès, il sera important de répéter ce genre d'événements « sur une base plus régulière ».

RINGUETTE

Vivre pour sa passion

Si les bonnes choses arrivent à ceux qui font preuve de patience, Nicole Plamondon en prendra avantage lors des championnats de l'Ouest canadien de ringuette.

Robert NICOLAS

L'équipe des Royales de Norberry, de la catégorie Belle A, s'est méritée une place aux championnats de ringuette de l'Ouest canadien de la ringuette lorsqu'elle a remporté le tournoi provincial du Manitoba sans aucune défaite. Pour une joueuse en particulier, c'est un rêve qui s'accomplit après plusieurs années d'attente.

« Je suis très excitée, s'exprime la le défenseur, Nicole Plamondon. C'est un véritable honneur pour moi d'avoir la chance de participer à cet événement et j'en suis énormément fière. »

Celle-ci note que le trajet qui a mené son équipe à connaître ce beau succès, en était un d'incertitudes. « Personne ne croyait en nos chances, remarque-t-elle. Notre saison a été remplie de difficultés et nous n'arrivions pas à trouver de chimie entre nous. Nous n'avions pas eu de bons résultats aux championnats de la ville non plus. Alors les gens ne s'attendaient certainement pas à ce qu'on puisse compétitionner avec les meilleures équipes. »

Depuis leur victoire aux championnats provinciaux, le 7 mars, les joueuses se préparent, avec anticipation, à leur départ. « Il y a eu quelques changements à l'équipe, annonce-t-elle. Nous avons deux nouvelles membres qui se sont ajoutées. Les pratiques sont beaucoup plus intenses, quand on se prépare pour les championnats. »

« Nous essayons de garder une bonne attitude face à ce qui nous attend, reprend Nicole Plamondon. Nous voulons avoir du plaisir et profiter de cette occasion, tout en demeurant très compétitives. Elle espère que son équipe décrochera une médaille, qu'elle qu'en soit a couleur.



Photo : Gracieuseté Véronique Plamondon

L'équipe des Royales de Norberry a remporté la médaille d'or lors du tournoi de ringuette provincial, ce qui lui vaut une place aux Championnats de l'Ouest canadien.

Pour la capitaine de l'équipe, participer à ce tournoi est la chance d'accomplir un rêve. « Je n'ai vraiment pas de mots pour décrire ça, confie-t-elle. Ça fait maintenant 13 ans que je pratique ce sport et c'est mon objectif depuis le début. C'est ma seule et dernière chance de participer à ce championnat et je suis fière de représenter ma province. »

Finissante du Collège Louis-Riel l'an dernier, celle-ci compte poursuivre sa passion tant et aussi longtemps qu'elle sera en forme. « J'ai toujours choisi ce sport avant tout, poursuit-elle. Je considère la possibilité d'entraîner une équipe à nouveau. Je me suis aperçue qu'il y a un grand intérêt chez les jeunes filles et j'aimerais encourager leur participation. C'est vraiment un sport pour lequel j'ai une grande affinité. »

LES CHRONIQUES
TACHÉ / VALADE

Au mois de février 2004, le Festival du Voyageur a célébré son 35e anniversaire et le Foyer Valade a fêté cet événement en organisant un relais dans sa salle polyvalente. Des membres du personnel et des bénévoles dévoués ont travaillé très fort pour que les résidents du Foyer Valade et d'autres foyers de soins personnels puissent participer aux festivités. Le groupe *La Compagnie* était chargé de la musique et a fait danser tout le monde : les membres du personnel, les bénévoles et les résidents. *CJL Specialty Catering* a fourni les plats traditionnels : tourtière, ragoût, bannock et tarte au sucre.

« Cette activité a été couronnée de succès. Nous sommes reconnaissants à tous ceux et celles qui nous ont prêté leur soutien. Ce genre de manifestation ne serait pas possible sans l'aide du personnel et des bénévoles. Les résidents ont beaucoup aimé la musique et la nourriture, et se sont bien amusés. Durant une semaine, nous pouvons ainsi célébrer un aspect de notre culture qui tient beaucoup à cœur à nos résidents », a dit Sylvie Labossière, coordinatrice des bénévoles au Foyer Valade. Elle a ajouté : « Le travail de coordination nécessaire pour organiser tous les éléments d'un relais est énorme, mais le résultat en vaut vraiment la peine. Nous remercions tous nos bénévoles de leur aide. »

Au Centre Taché, les résidents, les bénévoles et le personnel ont passé un après-midi bien agréable, en se divertissant avec les *Island Girls* et Marcel Meilleur.

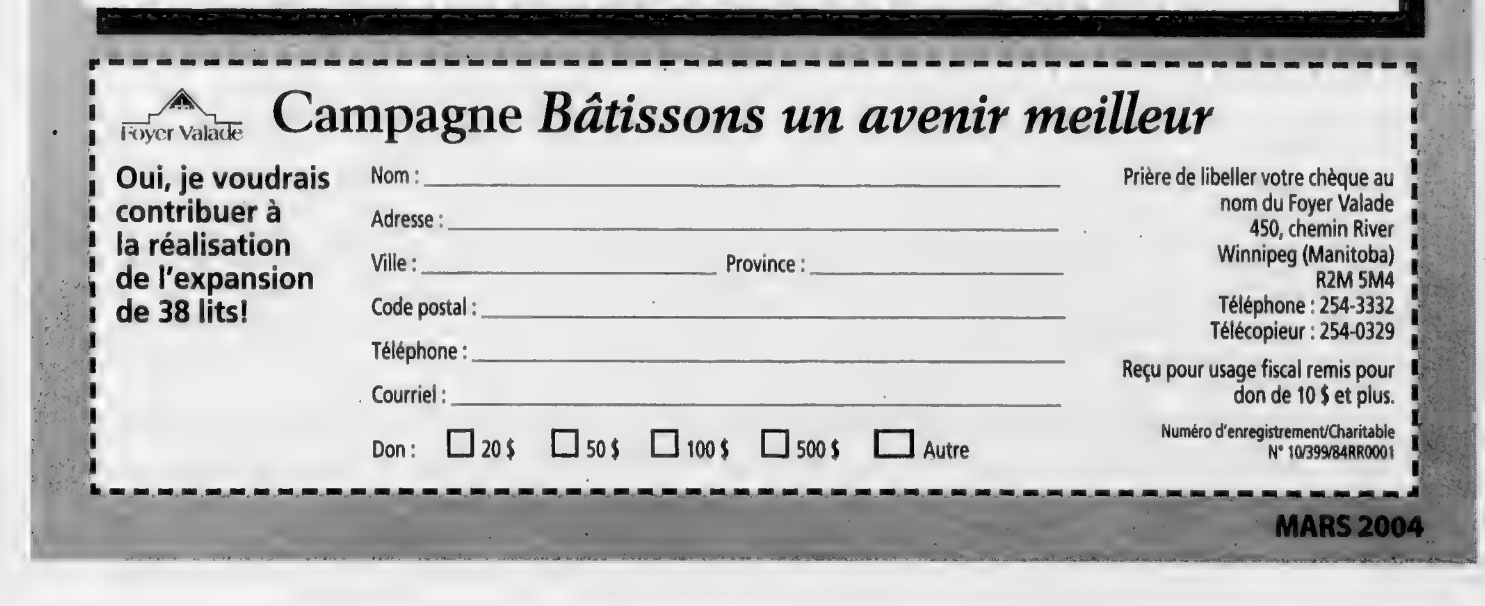
Maintenant que le Festival est passé et que la température monte, nous allons voir la neige fondre très bientôt. Le printemps ne tardera pas à arriver, avec son renouveau. Pour nous, une nouvelle époque va commencer, car notre directeur général, Francis LaBossière, a accepté un autre poste. Francis travaille au Centre Taché et au Foyer Valade depuis 7 ans et a vécu de nombreux changements au sein de nos établissements. Parmi ces changements, on compte la mise en œuvre d'un système de gestion des programmes et d'un système informatisé de tenue des dossiers médicaux de nos résidents, la construction de nouvelles salles à manger pour les ailes ABC du Centre Taché et les premières étapes de notre projet actuel, l'ajout de 38 lits au Foyer Valade.



Francis LaBossière.

On se souviendra de la détermination de Francis, de son dynamisme et de son sens de l'humour, qui l'accompagnaient dans son travail quotidien au sein de nos établissements, ainsi que de son point de vue visionnaire.

Au nom des membres du personnel, des bénévoles et des résidents, nous souhaitons à Francis toutes sortes de bonnes choses pour l'avenir et espérons que ses nouvelles expériences, au milieu de nouveaux collègues, seront aussi merveilleuses que ce que nous avons vécu ensemble.



Foyer Valade

Campagne *Bâtissons un avenir meilleur*

Oui, je voudrais contribuer à la réalisation de l'expansion de 38 lits!

Nom :

Adresse :

Ville : Province :

Code postal :

Téléphone :

Courriel :

Don : ☐ 20 $ ☐ 50 $ ☐ 100 $ ☐ 500 $ ☐ Autre

Prière de libeller votre chèque au nom du Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba)
R2M 5M4
Téléphone : 254-3332
Télécopieur : 254-0329

Reçu pour usage fiscal remis pour don de 10 $ et plus.

Numéro d'enregistrement/Charitable N° 10/399/84RR0001

MARS 2004

Télé-horaire de la semaine du 29 mars au 4 avril 2004

Le Jour du Seigneur : le dimanche 4 avril à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Pierre de Saint-Jérôme, par le père Jean-Marc.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Cinéma variées				Ricardo	L'Heure du Midi		Place publique			Variées	V Caserne 24	Ricardo	Art Attack	Têtes à Kat	Variées
RDI	5h00 Matin express		L'Atlantique en direct			Le Québec en direct	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI		Le Journal de France	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	Variées			Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Chiffres et lettres	Journal Belge	La cible
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Boutique TVA		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 29 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Zig Zag	Virginie	Rumeurs 2/2	L'Auberge du chien noir "Pitié"		SMASH "Jacques et la mondialisation"		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	**"On ne meurt que deux fois"** (Police,'85) Charlotte Rampling, Michel Serrault.				:50 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep.	Grands Rep.	Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Rep.	Grands Doc.	Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	Vie privée, vie publique				D'ici et d'ailleurs	TV5 le journal	Actuel			1001 cultures	**"Bent familia"** (Drame,'97) Amel Hedhili, Raouf Ben Amor.			:15 Médit.	:40 Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Max inc.	Star Académie	Annie et ses hommes		Facteur de risques		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mardi 30 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Aujourd-'hui	Union fait la force	Ce soir	L'Accent	Virginie	La Facture	Samuel et la mer		Enjeux		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	**"Spitfire Grill"** (Drame,'95) Ellen Burstyn, Alison Elliott.				
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Victimes du prix du café"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	05 On a tout essayé		Le Journal de France	La Crim "Quartier réservé"		La belle bleue	Savoir santé "Bouger c'est vivre mieux"		TV5 le journal	Complément d'enquête			Vie privée, vie publique				Chronique s d'en haut	Traque sauvage
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Arcand	Star Académie	Histoires de filles	KM/H	Caméra café	Michèle Richard	Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mercredi 31 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir		Virginie	Monde de Charlotte	Solstrom "Vent d'imaginaire"		Les Bougon	Un gars, une fille	Le Téléjournal / Le Point		Ce soir		**"Les Beaux Dimanches"** (Drame,'74) Catherine Bégin, Jean Duceppe.			
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Propagande guerrière"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	05 On a tout essayé		Le Journal de France	**Envoyé spécial** Magazine d'information.			Acoustic	d.	TV5 le journal	Temps présent		D'ici et d'ailleurs	**Tout le monde en parle** Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Star Académie	Les poupées russes		Emma		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Jeudi 1 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Aujourd-'hui	Union fait la force	Ce soir	Oniva	Virginie	L'Épicerie	Qui l'eût cru!		...ce soir on joue		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	Décou-verte	Brio	Brio	Biblioth-eca	35 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Sharon-Arafat : et la paix?"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	05 On a tout essayé		Le Journal de France	**"Poil de carotte"** (Drame,'02) Fanny Cottençon, Antoine Nguyen.			Celui qui savait		TV5 le journal	Une fois par mois		Portrait de famille	Si j'ose écrire		**Campus** Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			S.O.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Dans ma caméra	Star Académie	À communiquer		Fortier		Le TVA réseau	Merci bonsoir	.15 Michel Jasmin			Infopublicité				Le canal nouvelles

Vendredi 2 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Aujourd-'hui	Union fait la force	Ce soir	Mots et maux	Infoman	Palmarès	La Fureur		Zone libre		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	**Charette, direct** Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Culture-choc	Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Rep. "Afrique, la nouvelle donne" 1/2		Le Téléjournal / Le Point		America		Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	05 On a tout essayé		Le Journal de France	Thalassa			Conflits dans nature "Conflit dans une mare"		TV5 le journal	Passep-Arts	Conversa-tion	Écrans du monde	La Crim "Quartier réservé"		Génération succès			
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		**"La dernière chance"** (Drame,'01) Laura Dern, Ellen Burstyn.				Le TVA réseau	Missions Secrètes		**"Vengeance de la femme en noir"** (Police,'97) Marc Labrèche, Germain Houde.					Infopublicité	

Samedi 3 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Corneil & Bernie	Kim Possible	Histeria!	Ayoye!		Fais-moi peur!	Amandine Malabul	L'Heure du Midi	Justice	Caméra témoin		L'Accent	Ça vaut le détour!		Mots et maux	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Culture-choc	Le Journal RDI	Canadien à Rio	Le Journal RDI	Impact	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Les Zap		Génies en herbe	Découv-erte	Bourlin-gueur	Va savoir	TV5 le journal	:35 Reflets Sud		Continent Noir	Stade Africa	Journal Suisse	**Soccer** Championnat de France FFF				Journal Belge	Silence ça pousse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Fleurs et jardins	Vins et fromages	Familles...	Via TVA	Infopubli-cité	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	**"Le secret de la planète des singes"** (Sci-Fi,'70) Linda Harrison, James Franciscus. 1/2			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		**Hockey** Sabres de Buffalo vs Canadiens de Montréal **LNH** Site: Centre Bell Montréal, Québec						Téléjour-nal	La Petite Vie	**"Les Spécialistes"** (Drame,'85) Gérard Lanvin, Bernard Giraudeau.				Hors d'ondes			
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	La Facture	**America** "Pas de repos pour Granny"		Téléjour-nal	Canadien à Rio	Enjeux		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjour-nal	Zones de guerre	**America** Explore divers aspect de la vie américaine.			
TV5	Face à l'image		Le Journal de France	**Plus grand cabaret** Patrick Sébastien présente les plus beaux Visuels du Monde.				Écrans du monde	TV5 le journal	Tout le monde en parle			Stars parade	**Thalassa** "Escale aux Seychelles" Les plages des Seychelles sont réputées parmi les plus belles du monde.				
TVA	Le TVA 18 Heures	**"La Rivière sauvage"** (Avent,'94) Kevin Bacon, Meryl Streep.				45 **"Sleepy Hollow"** (Hor,'99) Christina Ricci, Johnny Depp.					Le TVA réseau	**"Les dix commandements"** Moise, révolté par la condition de ses frères, entreprend de les faire sortir d'Égypte. (Rel,'56) Anne Baxter, Charlton Heston.						

Dimanche 4 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Weeken-ders	Papyrus	Ayoye!		Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Second Regard	Mémoires d'enfance		**Course automobile** Grand Prix de Bahrain **F1**			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du Midi	Zones de guerre	Le Journal RDI	Ça vaut le détour!	Le Journal RDI	Culture-choc	Le Journal RDI	L'Accent	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h30 La dictée des Amériques 2004		20 France Foot		05 Kiosque		TV5 le journal	35 Vivement dimanche!			Vivement dimanche..	Journal Suisse	**"Poil de carotte"** (Drame,'02) Fanny Cottençon, Antoine Nguyen.			Stars parade	Journal Belge	Gourm-ande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		**"Ben Hur"** (Hist,'59) Stephen Boyd, Charlton Heston. 1/2				Les saisons de Clodine		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	**"Dinotopia"** (Avent,'02) Wentworth Miller, Tyron Leitso. 2/3			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjour-nal	Découverte		**"René Lévesque, héros malgré lui"** Documentaire élogieux sur la vie de René Lévesque, un homme compliqué aux idées claires. (Biographie)						Téléjour-nal	Conversa-tion	Le Garage	**"Le maître de musique"** (Drame,'88) José van Dam.			.40 Hors d'ondes
RDI	Second Regard	Téléjour-nal	Le Journal RDI	Part des choses	Zone libre		Téléjour-nal	Le Point	5 sur 5		Le Journal RDI	Part des choses	Téléjour-nal	Le Point	Zone libre		Le Journal RDI	Le Point
TV5	Le génie français	S.O.D.A.	Le Journal de France	Portrait de famille	**Culture et dépendances** Comment survivre à son enfance?			L'esprit des lieux	TV5 le journal	Kiosque		Bibliotheca Junior	La dictée des Amériques 2004			Temps présent		Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	Les grandes gueules en spécial		Star Académie			Fortier "Personnages sous enquête"		Êtes-vous diabétiques?		Le TVA réseau	Familles...	Infopublicité				Le canal nouvelles	

Gens d'ici

Une nouvelle direction

Robert NICOLAS

Jocelyne Baribeau est la nouvelle directrice musicale de l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge (EFRR), un rôle qu'elle partage avec le violoniste Gilles Crevier. Bien qu'elle se trouve dans un poste avec de nouveaux défis, celle-ci n'est pas étrangère aux qualités requises pour combler le poste.

Ancienne musicienne, percussionniste et chanteuse pour l'EFRR, Jocelyne Baribeau est prête pour le changement. « Ce sera une nouvelle expérience très intéressante, annonce-t-elle. J'ai toujours été bénévole comme artiste, alors ça fait drôle de travailler pour l'ensemble. »

Celle-ci doit s'occuper de plusieurs tâches afin d'assurer une direction musicale. « Je dois trouver les partitions et travailler les arrangements pour la troupe, explique-t-elle. J'organise également les répétitions du groupe. Gilles Crevier prend quant à lui la charge d'écrire de nouvelles mélodies au violon. »



Jocelyne Baribeau.

L'EFRR participe à plusieurs événements, tels que le Folklorama et le Festival du Voyageur. Il y a aussi les présentations en tournée, les congrès et les fêtes communautaires. « C'est un spectacle traditionnel, mais nous tentons d'y inclure des tendances contemporaines et modernes, souligne-t-elle. C'est important qu'il y ait une évolution dans la musique, afin qu'elle complémente les danseurs de l'EFRR.

« Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux musiciens, souligne-t-elle. Il faut trouver des gens qui peuvent nous aider à soutenir la nouvelle direction. »

Très reconnaissante à l'organisme auquel elle offre ses services, elle voit une chance de réinvestir ses efforts à l'intérieur de l'EFRR. « J'espère trouver une place chaleureuse pour continuer mon engagement envers la communauté franco-manitobaine, exprime-t-elle. L'ensemble m'a tellement donné, c'est maintenant à mon tour de lui offrir mes services. »

MODE

Miroir, dis-moi qui est la plus belle?

Prendre toutes sortes de pièces de tissus et en faire un magnifique vêtement, voilà la magie qu'opère une jeune entrepreneure qui vient d'ouvrir sa boutique de couture.

Mélanie MORIN

Le 19 mars, la jeune entreprneure Evelyne Danais réalisait un rêve en ouvrant sa boutique, Eve couture. Elle y confectionne, répare et crée des vêtements pour les femmes et les enfants.

La femme d'affaires de 23 ans s'intéresse à cet univers depuis qu'elle est toute petite. « J'ai toujours voulu devenir couturière pour faire des robes de mariée, affirme-t-elle. Je me suis vite rendue compte que ce n'était pas dans ce métier qu'on avait la plus grosse part de plaisir, car on ne fait que produire les idées des autres. Plusieurs femmes avec qui je travaillais avaient du talent, mais on ne pouvait pas réaliser nos idées, parce que nous n'étions que de simples employées. »



photo : Gracieuseté CDEM

Evelyne Danais a procédé à l'ouverture officielle de sa boutique, Eve couture, en présence d'une quarantaine de personnes, dont Lynne Rochon et Sylviane Lanthier, du CDEM.

Diplômée de l'école de haute couture Lucia Fashion Arts de Winnipeg, Evelyne Danais a donc décidé de démarrer sa propre entreprise. « Après ma formation et forte de mes années d'expérience professionnelle, j'étais prête, considère-t-elle. Je voulais avoir la chance de mettre mes idées en marche. Le contrôle créatif est quelque chose de très important pour moi. »

Elle s'est donc tournée vers le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et fait maintenant partie du Réseau d'incubation d'entreprises et de mentorat. « Les gens du CDEM m'ont beaucoup aidée, indique-t-elle. Grâce à eux, j'ai réalisé mon rêve. Ils sont là pour répondre à toutes mes questions et ont de très bonnes idées. C'est définitivement l'appui dont j'avais besoin. »

Sa boutique, baptisée Eve couture, se trouve dans sa maison. « J'aime l'idée de travailler à partir de chez moi, souligne-t-elle. Je suis consciente que de gros défis m'attendent et que je devrai prendre ma place dans le marché. Me faire connaître et établir une clientèle fidèle sont mes principales préoccupations. Mais je suis confiante, car j'ai beaucoup à offrir et je propose un service personnalisé. »

Evelyne Danais offre d'ailleurs la possibilité à ceux qui le désirent de faire des créations sur demande. « Le plus important, c'est d'être franc, estime-t-elle. Si quelqu'un veut quelque chose qui ne l'avantage pas, il faut le dire. Nous devons aller avec le style, mais aussi le corps de la personne. Par exemple, les vêtements qui avantagent une femme qui est courte ne seront pas du tout les mêmes que pour quelqu'un avec de grandes jambes. »

L'ouverture officielle a permis à la jeune designer de montrer quelques-uns de ses modèles. « Tout s'est très bien passé, même si je dois avouer que j'aurais aimé plus de personnes présentes, affirme-t-elle. Une quarantaine sont venues; c'est quand même bien. Je n'ai eu que de bons commentaires. Les gens semblent avoir apprécié ce que je fais. »

Une fenêtre sur le monde

Le développement économique ne se fait pas de la même manière, selon que l'on habite au Viêt-Nam, en Belgique ou au Manitoba. Mais un point réunit tout de même ces différentes régions : ça se fait en français.

Pascal DUBÉ

Une vingtaine de membres de la communauté francophone du Manitoba se sont joints au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) afin de participer, le 18 mars, au quatrième Rendez-vous entrepreneurial de la francophonie. Une dizaine de pays francophones, en plus du Québec et du Nouveau-Brunswick, ont participé à une vidéoconférence portant sur le développement de la culture entrepreneuriale dans leurs régions respectives, en plus des projets mis en place pour atteindre cet objectif.

C'était la première fois que le Manitoba participait à cet échange international. Le simple fait d'être invité à cette activité est une bonne nouvelle, aux yeux de la directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire. « Juste le fait d'être là, au côté de grands pays francophones et des autres régions du Canada, c'est une grande victoire pour nous, indique-t-elle. Avant, nous n'étions pas invités au *party*! Maintenant, nous sommes membres de cette grande famille et je crois que c'est important de dire au reste du monde que nous existons.

« C'était aussi très intéressant de voir ce qui se passe ailleurs, ajoute-t-elle. C'est le *fun* de voir que d'autres pays utilisent aussi le modèle d'incubateur d'entreprises, comme nous avons ici au CDEM. Non seulement ça vient confirmer nos stratégies, mais en plus, nous pouvons partager avec ces gens-là les bons coups et les difficultés que nous avons rencontrés. Ça nous donne accès à un nouveau réseau de connaissances et d'échanges, au sein duquel on va pouvoir aller puiser des idées et des expertises. »



photo : Pascal Dubé

Une vingtaine de membres de la communauté franco-manitobaine se sont réunis au CDEM, pour assister une vidéoconférence portant sur le développement de la culture entrepreneuriale dans différents pays francophones.

Mariette Mulaire souligne également l'importance d'avoir des membres de la communauté d'affaires et des organismes qui participent à cette activité. En plus de gens d'affaires, il y avait aussi des professeurs des niveaux secondaire et universitaire qui étaient présents.

La rectrice du Collège universitaire de Saint-Boniface, Raymonde Gagné, était une des participantes parmi les plus intéressées. « Je crois qu'il faut encourager la recherche universitaire entourant tout ce qui a trait au développement de cette culture entrepreneuriale, insiste-t-elle. Les Franco-Manitobains sont très intégrés aux économies provinciale, nationale et internationale. Mais connaissons-nous vraiment cette réalité qui se vit dans nos communautés?

« Ce serait intéressant d'avoir plus d'informations sur le sujet, croit-elle. J'ai remarqué que plusieurs universités participaient à la conférence. C'est certain que le CUSB peut jouer un rôle important pour le développement de cette culture entrepreneuriale, notamment au sein de notre programme d'administration des affaires, mais il est important de bien documenter ce que nous faisons et comment cela affecte notre communauté. »

Mariette Mulaire reconnaît qu'il reste encore beaucoup de travail à faire au Manitoba, mais constate aussi que la communauté franco-manitobaine est en train de se positionner pour devenir un acteur important sur les scènes nationale et internationale. « Maintenant, les gens savent qu'il se fait du développement économique en français au Manitoba, affirme-t-elle. On fait partie du grand portrait. Reste plus maintenant qu'à assurer le financement de nos programmes à long terme, pour s'assurer que l'on continue à se développer et prendre la place qui nous revient. »




ORS du Centre:
les opportunités vous attendent...

Directeur ou directrice des loisirs
Situé au **FOYER NOTRE-DAME** à Notre-Dame-de-Lourdes
Poste permanent à temps plein
CONCOURS 04-LTD-01
Date de clôture : **le 2 avril 2004**

Compétences requises :

- doit être licencié en études de recréation;
- une bonne connaissance des deux langues officielles est essentielle (français et anglais);
- doit posséder un permis de conduire de niveau 4.

Notre organisation :

- fournit des services de santé intégrés au sein du continuum des soins;
- est fière d'être un organisme agréé qui emploie plus de 3000 personnes travaillant en équipes;
- offre d'excellents avantages sociaux et des salaires concurrentiels;
- offre un milieu d'apprentissage stimulant;

Ce poste exige une vérification du casier judiciaire des candidats ainsi que du registre concernant les mauvais traitements infligés aux enfants.

Si vous avez les compétences nécessaires et que ce poste vous intéresse, veuillez envoyer à titre confidentiel votre curriculum vitae, accompagné des noms de personnes pouvant donner des références et d'une lettre de présentation, à l'adresse suivante :

RESSOURCES HUMAINES
Office régional de la santé du Centre du Manitoba inc.
C.P. 243,
36 chemin Centennaire
Southport (Manitoba)
R0H 1N0
Téléphone : (204) 428-2036
Télécopieur : (204) 428-2020
humanresources@rha-central.mb.ca

www.rha-central.mb.ca

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais ne communiquerons qu'avec ceux dont la candidature est à l'étude.

CENTRE RENAISSANCE CENTRE

recherche un.e
aide administratif.ive bilingue
à temps plein

Le Centre Renaissance est un centre de counselling bilingue (français-anglais), à but non lucratif, qui aide les individus, les couples et les familles en difficulté ou en période de crise. Le centre offre aussi un service de croissance personnelle et de prévention de crise.

Tâches :

- *Réception :* accueillir les clients et gérer les rendez-vous.
- *Secrétariat :* assister la direction et les conseillers avec la correspondance, les rapports, etc.
- *Comptabilité :* tenue des dossiers financiers, préparer les factures et contrats, faire parvenir les renseignements financiers à notre comptable.

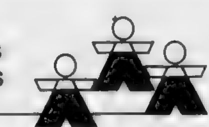
Exigences :

- bonnes connaissances parlées et écrites du français et de l'anglais;
- connaissance des systèmes : Word Perfect 8, Microsoft Office (Access et Word);
- Entregent et esprit d'équipe.

Entrée en fonction : le plus tôt possible (avril 2004).
Salaire : à négocier selon l'expérience et les qualifications.
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ou toute demande de renseignement à :

Centre Renaissance Centre
a/s Directeur général
844, promenade Autumnwood
Saint-Boniface (Manitoba)
R2J 1C1
Téléphone : 256-6750 • Télécopieur : 256-5504
Courriel : renais@mts.net

Les Heures Claires Inc.



POSSIBILITÉ D'EMPLOI

La garderie Les Heures Claires Inc. est à la recherche d'un(e)

éducateur(trice), aide ou niveau II,

pour combler un poste à temps partiel (trois jours par semaine avec substitution comme heures supplémentaires).

Le poste devient à temps plein pour l'été, avec possibilité de prolongement en septembre.

La langue française parlée et écrite est nécessaire.

Premiers soins et RCR requis.

Salaire selon le guide du MCCA.

Bénéfices inclus.

Nous cherchons aussi à combler deux postes pour les mois de juillet et août.

Venez vous joindre à nous!

Télécopieur : 233-9697
Courriel : chantal@lesheuresclaires.ca



Poste ouvert • Date limite : 15 avril 2004

Titre :	**Personne directrice générale**
Statut :	Poste permanent
Lieu de travail :	Montréal
Entrée en fonction :	été 2004
Numéro du concours :	DG-03-04
Pour postuler :	Faites parvenir un curriculum vitae en anglais et en français et une lettre de présentation à : Ressources humaines, 5633 Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H1N 1A3 ou par courriel : ress-hum@devp.org – ou par télécopie : (514) 257-8497.
Note :	Nous communiquerons uniquement avec les personnes dont la candidature sera retenue pour une entrevue.
Notre site Internet :	www.devp.org

DÉVELOPPEMENT ET PAIX *est l'organisme de l'Église catholique canadienne pour la solidarité internationale. Disposant d'un budget de près de 25 millions de dollars, il met en œuvre des projets de développement et de secours d'urgence dans 40 pays du Sud, et réalise des activités d'éducation à la solidarité, de plaidoyer et de collecte de fonds au Canada.*

Profil de la personne recherchée

Votre réputation de leader dynamique n'est plus à faire. Vous possédez de nombreux acquis en matière de gestion, de connaissance du milieu des ONG, de la culture canadienne et du développement durable. Vous êtes avant-gardiste en matière de collecte de fonds et de membership. Vous connaissez bien la structure et l'engagement social de l'Église catholique et vous avez développé un intérêt et une sensibilité aux préoccupations reliées au genre et à la diversité.

Les responsabilités

Sous l'autorité du conseil national, vous assumez :

- la coordination de cinq services qui regroupent quelque 80 personnes dispersées dans les diverses régions du Canada;
- la responsabilité de toute la gestion des ressources, des programmes et de l'ensemble des activités de l'organisme;
- l'exécution et le suivi des décisions du conseil national et de son comité exécutif;
- le leadership auprès de toutes les instances de l'organisme;
- l'établissement et le maintien de contacts avec d'autres organismes

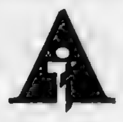
Les exigences

- Diplôme de maîtrise ou l'équivalent;
- Dix années d'expérience comme gestionnaire et des acquis solides en coopération internationale;
- Très bonne connaissance des réalités socio-économique, politique, culturelle et religieuse du Nord et du Sud;
- Avoir développé une sensibilité aux cultures francophone et anglophone;
- Excellente connaissance de l'anglais et du français (espagnol, un atout);
- Expérience dans un milieu informatisé.

Les conditions de travail

Un contrat renouvelable de cinq ans dont le salaire et les avantages sociaux sont en conformité avec la politique de l'organisme.

DÉVELOPPEMENT ET PAIX ENCOURAGE LES PERSONNES DES DIFFÉRENTES MINORITÉS À SOUMETTRE LEUR CANDIDATURE.



Le Centre Saint-Amant est un centre de ressources ayant reçu l'agrément d'offrir des services aux personnes ayant des troubles de développement, à son établissement même et à la collectivité. Ce centre fait appel à une équipe multidisciplinaire qui lui permet de fournir une gamme complète de services professionnels, en vue d'aider ces personnes à atteindre et à maintenir un niveau optimal de développement personnel et d'autonomie. Nous sommes présentement à la recherche d'une personne en mesure de combler le poste suivant :

Adjoint administratif ou adjointe administrative poste bilingue
Programme de services en foyers communautaires
77,5 heures à la quinzaine - travail de jour

La personne qui occupe le poste d'adjoint administratif assume une grande variété de services de soutien à l'administration dans le cadre du Programme de services en foyers communautaires, et ce, dans l'esprit de la mission et de la philosophie du Centre Saint-Amant.

Le candidat ou la candidate idéale doit détenir un diplôme de fin d'études secondaires et une formation postsecondaire en administration ou en travail de bureau, de même qu'une bonne connaissance de l'ordinateur et des logiciels Microsoft Word 2000, Excel 2000 et GroupWise E-mail.

Cette personne devra faire preuve d'excellentes compétences dans les relations interpersonnelles; d'aptitudes à travailler de façon autonome ou au sein d'une équipe; de même que d'excellentes aptitudes à initier, prioriser et organiser les tâches. Cette personne effectuera son travail de façon précise, éthique et confidentielle. Elle pourra s'entendre efficacement avec les autres, au sein de l'établissement ou à l'extérieur de celui-ci, se comportant de façon professionnelle.

On exigera du candidat ou de la candidate choisie une vérification du dossier criminel et du registre de cas de violence envers les enfants.

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir une lettre de demande, accompagnée de leur curriculum vitae, **avant le 7 avril 2003,** à l'adresse suivante :

Ressources humaines
Centre Saint-Amant inc.
440, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 3Z9
Télécopieur : 254-3768
Courriel : employment@stamant.mb.ca
www.stamant.mb.ca

Nous offrons également de nombreuses occasions de bénévolat pour les jeunes, les adultes, les familles ou les groupes, pendant la journée, le soir ou les fins de semaine. Les tâches consistent à aider le personnel dans le cadre d'une variété de programmes d'activités.



DIRECTEUR, SERVICE DES COMMUNICATIONS

En collaboration avec les membres de l'équipe des Communications du siège social et de membres de la Division du marketing, vous gérez diverses activités de communication visant à promouvoir nos stratégies d'entreprise. Fort de votre expérience comme professionnel de la communication et doté d'un esprit d'équipe aguerri, vous êtes chargé d'élaborer et de mettre en place des plans de communication en consultation avec les chefs de service et les groupes visés, de définir les objectifs et l'orientation des communications, de formuler des messages clés et d'exécuter des stratégies de soutien. Misant sur vos compétences en gestion de projet, vous chapeautez aisément plusieurs initiatives simultanément, vous encadrez les fournisseurs ou entrepreneurs externes et vous contribuez à la réalisation d'une gamme d'activités. Le candidat idéal détient un diplôme en communications ou en journalisme, démontre des talents d'écriture parfaitement maîtrisés et possède au moins cinq années d'expérience dans le domaine des communications, et est préférablement bilingue. Une connaissance des réseaux de distribution et une expérience professionnelle au sein d'une société ou d'une organisation vous donneront une longueur d'avance.

Faites parvenir votre curriculum vitae sous pli confidentiel **au plus tard le mardi 30 mars 2004,** à l'attention des Ressources humaines, par télécopieur, (204) 942-0967 ou par courriel, à paulette.mccarthy@investorsgroup.com.





CENTRE RENAISSANCE CENTRE

recherche un.e
Directeur.trice général.e
à temps partiel (25 à 50 %)

Le Centre Renaissance Centre est un centre de counselling professionnel bilingue, à but non lucratif, pour les individus, les couples, les familles et les groupes.

Compétences requises :

- compétence en gestion des affaires et de la comptabilité;
- compétences en logiciels de comptabilité et de traitement de texte requises;
- capacité d'administration, de leadership, de travail en équipe;
- bonne communication orale et écrite, en français et en anglais;
- talents d'organisation de collecte de fonds.

Rémunération : selon l'échelle établie.

Entrée en fonction : le 7 septembre 2004.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante, **avant le 3 mai 2004** :

Le président
Centre Renaissance Centre
844, promenade Autumnwood
Saint-Boniface (Manitoba)
R2J 1C1
Courriel : renais@mts.net

Gracieuseté du Salon mortuaire Desjardins



POSSIBILITÉ D'EMPLOI

SUPERVISEUR/SUPERVISEURE
Unité de gestion du Mont-Riding
Wasagaming (Manitoba)
Agence Parcs Canada

Salaire : 21,98 $ - 24,42 $ de l'heure

Les lieux historiques et les parcs nationaux du Canada vous passionnent? Voici une occasion unique : Parcs Canada est à la recherche d'une personne dynamique pour superviser le programme de traitement d'eau et des eaux usées du parc national de Mont-Riding.

En tant que superviseur/superviseure du programme de traitement des eaux et des eaux usées, vous serez responsable du traitement et de l'approvisionnement d'eau potable et saine ainsi que de la collecte et du traitement des eaux usées conformément aux normes environnementales du gouvernement fédéral et de l'unité de gestion du Mont-Riding. Ces services sont offerts dans un contexte de recouvrement de coûts. La prestation des services, la gestion des coûts et des ressources ainsi que l'efficience doivent atteindre un niveau optimal dans un milieu axé sur les services à la clientèle.

Le candidat idéal ou la candidate idéale détient une licence d'opérateur d'installation de traitement des eaux et une licence d'opérateur de système de distribution des eaux, de niveau II ou supérieur. Il ou elle possède une expérience appréciable de la supervision ou de la gestion dans une installation de traitement des eaux de classe 2 ou de classe supérieure ainsi que de l'expérience de travail dans le domaine des systèmes de traitement et de distribution des eaux ainsi que des systèmes de collecte et de traitement des eaux usées de classe 2. Enfin, il ou elle maîtrise l'utilisation des divers logiciels utilisés dans le cadre de ce travail et possède d'excellentes habiletés de communication orale, nécessaires à la présentation d'exposés publics. La préférence pourrait être accordée aux candidats qui détiennent déjà une accréditation de niveau II ou supérieur en systèmes de collecte et de traitement des eaux usées. Ce poste exige d'avoir complété une douzième année d'études selon les normes provinciales.

Ce concours est ouvert aux personnes au Canada à Thunder Bay (Ontario) et dans les régions plus à l'ouest et au sud du 59e parallèle. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens.

Les candidats qui satisfont aux critères de pré-sélection seront évalués en fonction d'un énoncé de qualités pour ce poste. Vous pouvez demander une copie de cet énoncé en téléphonant au (204) 848-7200 ou par courriel à : louise.prokopchuk@pc.gc.ca.

Afin que votre candidature soit prise en considération, elle doit être reçue par le service de ressources humaines d'ici le 2 avril 2004 à 13 h. Les candidats doivent clairement démontrer dans leur demande qu'ils satisfont aux critères indiqués dans l'énoncé de qualités. Faites parvenir votre candidature par courriel, par la poste ou par télécopieur en indiquant le numéro de référence 040303-PKS-RMFU-OC-112 à l'adresse suivante :

Parcs Canada - Ressources humaines
a/s de Parc national du Mont-Riding
Poste restante
Wasagaming (Manitoba) R0J 2H0
Téléphone : (204) 848-7210
Télécopieur : (204) 848-2596
courriel : don.ostapowich@pc.gc.ca

Parcs Canada est déterminé à se doter d'un effectif diversifié et représentatif de la population canadienne. Nous encourageons les membres des groupes désignés à postuler et à s'identifier comme tels. La préférence pourrait être accordée aux Autochtones, aux membres des minorités visibles, aux personnes handicapées.

Nous remercions tous ceux qui poseront leur candidature. Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les candidats pré-sélectionnés.

This information is available in English.



Canada





La radio de Radio-Canada

OFFRE D'EMPLOI

Adjointe ou adjoint administratif

Dans ce rôle, vous fournirez à la direction de la radio française de Radio-Canada à Regina, un soutien au niveau des services administratifs et financiers ainsi qu'un soutien au niveau de la programmation. Vous toucherez un salaire annuel variant entre 37 983 $ et 47 301 $.

Outre un diplôme d'études collégiales pertinent à l'emploi, il vous faut de l'expérience dans chacun des domaines suivants : soutien administratif, financier et logistique; exploitation de divers logiciels de traitement de texte, de calcul électronique et de présentation, tels que Microsoft Word et Excel.

La personne retenue sera capable de :

- communiquer efficacement par oral et par écrit, de façon claire, dans les deux langues officielles;
- faire usage de ses compétences organisationnelles pour gérer efficacement les tâches variées de ce poste;
- faire preuve de souplesse et d'une attitude positive, comme membre d'une équipe.

Ce poste est basé à la station régionale de Radio-Canada à Regina.

Si ce poste permanent vous intéresse, veuillez postuler en ligne à *radio-canada.ca/emplois* ou acheminer votre curriculum vitae aux Ressources humaines **avant le 2 avril 2004**, à l'adresse suivante :

Radio-Canada / Ressources humaines
2440, rue Broad,
C.P. 540,
Regina (Saskatchewan)
S4P 4A1

ou par télécopieur : (306) 347-9785.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. CBC/Radio-Canada s'engage à appliquer les principes de l'équité en matière d'emploi.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

INFIRMIER(IÈRE) AUTORISÉ(E)
Poste à temps plein et temps partiel

Hôpital Sainte-Anne Hospital
Sainte-Anne (Manitoba)

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., est un office régional de la santé incorporé, responsable de la planification, de la coordination et de la prestation d'une gamme complète de services à environ 55 000 résidants, dans une région multiculturelle rurale du Manitoba. Le bureau principal de l'ORS est situé à La Broquerie.

L'Hôpital Sainte-Anne est un établissement de soins aigus offrant des services de chirurgie, de médecine, d'obstétrique et d'urgence. L'infirmier(ière) autorisé(e) embauché(e) relèvera directement de la directrice de l'établissement et sera responsable de la prestation directe de soins infirmiers à un patient ou à un groupe de patients, en tant que chef d'une équipe de soins infirmiers.

Qualifications :

- membre en règle de la CRNM;
- expérience dans le domaine des soins aigus;
- attestation de compétence en soins immédiats et en réanimation cardio-respiratoire;
- bilinguisme (français et anglais).

Toute candidature à ce poste pourrait faire l'objet d'une vérification du casier judiciaire.

Faites parvenir les demandes d'emploi d'ici **le 3 avril 2004** à :

Ressources humaines
C.P. 470
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888
Courriel : dpattyn@sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. remercie toutes les personnes qui auront manifesté leur intérêt. Nous ne communiquerons toutefois qu'avec les candidats et candidates choisi(e)s pour une entrevue.

LOI SUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES
L.R.C. 1985 CHAPTER N-22

Transports et Services gouvernementaux Manitoba donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Pêches et des Océans en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables* pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit dans les présentes. Transports et Services gouvernementaux Manitoba a, en vertu de l'article 9 de ladite *Loi*, déposé auprès du ministre des Pêches et des Océans et du bureau du registraire du district d'enregistrement de Brandon, situé au 705, avenue Princess, sous le numéro de dépôt R1129, numéro d'enregistrement 1141999, une description de l'ouvrage ci-après, de son emplacement et de ses plans : la construction d'un ponceau qui enjambe le ruisseau Jackson et fait partie de la route provinciale à grande circulation 83.

Les commentaires éventuels doivent être adressés au Surintendant régional, Programme de protection des eaux navigables, Garde côtière canadienne, Ministère des Pêches et des Océans, 201, rue Front Nord, bureau 703, Sarnia (Ontario) N7T 8B1. Veuillez noter que seuls les commentaires écrits, reçus au plus tard 30 jours après la date du présent avis et relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime, seront pris en considération. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront étudiés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Signé à Winnipeg (Manitoba) le 25ième jour du mois de mars 2004.



LOI SUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES
L.R.C. 1985, CHAPITRE N-22

Transports et Services gouvernementaux Manitoba donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Pêches et des Océans en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables* pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit dans les présentes. Transports et Services gouvernementaux Manitoba a, en vertu de l'article 9 de ladite *Loi*, déposé auprès du ministre des Pêches et des Océans et du bureau du registraire de district du Bureau des titres fonciers de Winnipeg, situé au 405, Broadway, sous le numéro de dépôt R1126, numéro d'enregistrement 2950095, une description de l'ouvrage ci-après, de son emplacement et de ses plans : la construction d'un pont qui enjambe la rivière Salle et fait partie de la route provinciale à grande circulation 3.

Les commentaires éventuels doivent être adressés au Surintendant régional, Programme de protection des eaux navigables, Garde côtière canadienne, Ministère des Pêches et des Océans, 201, rue Front Nord, bureau 703, Sarnia (Ontario) N7T 8B1. Veuillez noter que seuls les commentaires écrits, reçus au plus tard 30 jours après la date du présent avis et relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime, seront pris en considération. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront étudiés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée. Signé à Winnipeg (Manitoba) le 25ième jour du mois de mars 2004.



MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que l'adresse courriel
de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Pour consulter
les articles en ligne dans
le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
journaux.apf.ca/laliberte
Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.



Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un(e)
aide à l'entretien
(à temps partiel, le soir et la fin de semaine)

Responsabilités :

Sous la direction du gérant de l'entretien, l'employé.e aura la responsabilité de l'entretien régulier de l'intérieur et de l'extérieur de l'édifice du CCFM.

Qualités requises :

- bilingue (français et anglais);
- sens du service à la clientèle et entregent;
- capable d'accepter des directives et de travailler en équipe;
- avoir un esprit d'initiative et d'autonomie.

Rémunération : 9,50 $ l'heure

Entrée en fonction : immédiatement

Toute personne intéressée est priée de communiquer avec :

Richard Jubinville • Tél. : 233-8972, poste 427

Municipalité rurale de Ritchot

AVIS PUBLIC
au sujet des cartes indiquant les propriétaires inscrits de biens-fonds

Le public est avisé de ce qui suit :

Conformément aux alinéas 44(1)b), 44(1)p)(i) et 44(1)bb) et à l'article 45 de la *Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée*, la Municipalité rurale de Ritchot continue à mettre à la disposition du grand public les cartes indiquant les propriétaires inscrits de biens-fonds. Toutefois, selon une récente décision relative à la *Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée*, toute personne a le droit de faire enlever son nom de ces cartes. Si vous désirez faire enlever votre nom de la carte indiquant les propriétaires de biens-fonds situés dans la municipalité, veuillez soumettre votre demande d'ici le 31 mars 2004, à l'adresse ci-dessous, en indiquant le numéro de parcelle concernée.

Yves Sabourin
Directeur général
Municipalité rurale de Ritchot
352, rue Main
Saint-Adolphe (Manitoba)
R5A 1B9

Municipalité rurale de Ritchot

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE
COMMUNIQUÉ EN APPLICATION DE LA *LOI SUR L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE*

Une **AUDIENCE PUBLIQUE** aura lieu à la date et à l'endroit mentionnés ci-dessous pour entendre toute personne désirant présenter ses observations au sujet de la question suivante :

RÈGLEMENT No 28-2003 VISANT À MODIFIER LE RÈGLEMENT DE ZONAGE N° 18-2002 MODIFIÉ DE LA MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT

LIEU DE L'AUDIENCE :

Salle du conseil de la Municipalité rurale de Ritchot
352, rue Main
Saint-Adolphe (Manitoba)

DATE ET HEURE :

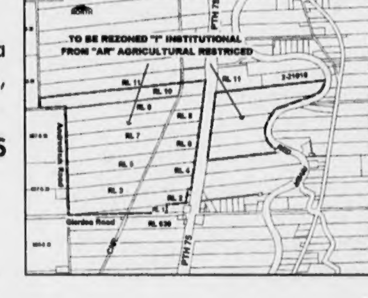
Le 13 avril 2004, à 19h00

INTENTION GÉNÉRALE DU RÈGLEMENT N° 28-2003 :

Modifier la Partie deux portant sur les DÉFINITIONS en vue d'ajouter la définition de « établissement de recherche agricole » et de modifier la Carte 1 en changeant la catégorie de zonage d'une parcelle de bien-fonds, de « AR » zone agricole limitée à « I » zone institutionnelle.

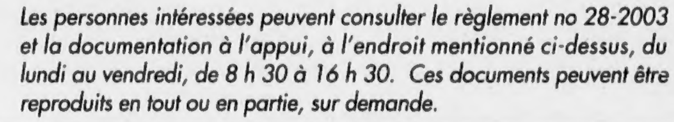
ZONES TOUCHÉES :

Lots riverains 1 à 10 de la paroisse de Saint-Norbert, Municipalité rurale de Ritchot



POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS :

Yves Sabourin,
directeur général
Municipalité rurale de Ritchot
Téléphone : 883-2293



Les personnes intéressées peuvent consulter le règlement no 28-2003 et la documentation à l'appui, à l'endroit mentionné ci-dessus, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Ces documents peuvent être reproduits en tout ou en partie, sur demande.

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MARIE ROSE BOURRIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 27e jour d'avril 2004, de sorte qu'après cette date, l'actif de ladite succession soit remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiée.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 10e jour de mars 2004.

Cabinet d'Avocats R.E. Teffaine, Q.C./c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

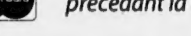
Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

ENRICHISSEZ LA CRÉATIVITÉ DE VOTRE ENFANT et aidez-le à mieux lire. Leçons professionnelles de piano, clarinette ou théorie musicale, adaptées pour chaque enfant. Plus de six ans d'expérience en enseignement. Inscriptions au 237-8548.
957-

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes le service à la clientèle et tu es prêt(e) à travailler en soirée et en fin de semaine? Envoie ton curriculum vitae avec trois références, avant le 21 avril, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demander Denis ou Lise au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : *poste d'apprenti* (6,50 $ à 10 $/h), *assistance à la direction* (7 $ à 12 $/h), *gérant(e) de l'entreprise* (8 $ à 15 $/h).
961-

ENSEMBLE, ÇA MARCHE. Marcheton au profit des organismes Habitat Chez-Soi et Comité d'aide aux réfugiés de la Cathédrale Saint-Boniface. **Le 25 avril à 13 h 30** aux ruines de la Cathédrale. Pour info. : Rita Bourgeois au 983-3183.
995-

OCCASION D'AFFAIRES : Travail à domicile. 300 $ à 500 $ et + par mois, à temps partiel. Info. : 233-9575 ou 1 (866) 606-7643.
999-

RECHERCHE

ANIMATEURS DE FOULES : Les Jardins Saint-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants, contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
962-

LES JARDINS ST-LÉON recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus, à contrat, pour remplir des sacs de terre (approximativement 2 000). Rémunération entre 5 $ et 10 $ l'heure. Tél. : Denis au 233-5618 ou au 791-8834.
966-

ÉTUDIANT.E.S ADULTE.S désirant suivre cours particuliers en anglais. Niveaux débutant et avancé. Deux heures par semaine, les mardis après-midi pendant 10 semaines. Tarifs réduits. Communiquez avec professeure qualifiée et certifiée au 237-4690. Veuillez laisser un message.
983-

À VENDRE

HÔTEL À VENDRE : L'hôtel est situé dans le beau village de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Il y a cinq chambres, un restaurant autorisé, un bar-salon, un fournisseur de bière, une loterie vidéo et une résidence attenante à l'hôtel. Composez le (204) 248-2354 ou le (204) 745-0003. Demandez Jean ou Michelle.
987-

À VENDRE : À seulement 10 minutes de Winnipeg. Maison dans le beau petit village d'Île-des-Chênes. 1 134 pi², 3 chambres à coucher. Sous-sol presque fini avec 4e chambre à coucher. Air climatisé central, centre de ventilation, très grande buanderie, beaucoup d'espace d'entreposage. 119 000 $. Composez le 253-0844.
002-

PROPRIÉTÉS À VENDRE À LA CAMPAGNE : ❶ 2 ½ milles de Notre-Dame. 5 chambres à coucher (3 en haut, 2 en bas), 2 salles de bains complètes et 2 salles de bains partielles, air climatisé central, garage double attenant. Très belle propriété. ❷ Dans le village de Notre-Dame. 3 chambres à coucher, 1 ½ étage, bain et buanderie au rez-de-chaussée. Très bien entretenue. Garage/atelier de 24 x 32. **TIGER HILLS REALTY, Shayne Gibson, agent. Tél. : 723-2610.**
003-

À LOUER

CHALET À LOUER : Le Chalet Guide à la Plage Albert est disponible en toutes saisons pour des familles ou des groupes. Maximum de 40 personnes. Téléphonez au 256-2063, en soirée.
991-

À LOUER : 452, Notre-Dame. Appartement d'une chambre à coucher, entrée privée, laveuse et sécheuse, stationnement, non-fumeur, pas d'animaux. 460 $ par mois. Tél. : 233-3753.
992-

À LOUER : Appartement de 3 chambres à coucher, disponible le 1er mai. Deux entrées privées, tous les services compris sauf l'électricité. 5 minutes du CUSB. Réfrigérateur, cuisinière, stationnement pour deux voitures. Service de buanderie sur place. Autobus en face. 745 $/mois. Composez le 255-1578.
998-

MAISON À LOUER : Saint-Boniface, près du Collège et de l'Hôpital. 3 chambres, 1 150 pi² plus sous-sol et garage. 4 appareils ménagers. 950 $ par mois plus les services. Disponible le 1er mai. Roger : 981-8159.
001-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher. Saint-Boniface, Place de ville. Calme, propre et sécuritaire. Services compris, pas d'animaux. Composez le 667-6998.
005-

Nécrologies



Marie-Anne Augustine Lacasse (née Carrière)

Entourée de sa famille, Marie Anne Lacasse est décédée paisiblement à la Villa Youville, Sainte-Anne (Manitoba), le mercredi 10 mars 2004. Elle était âgée de 96 ans.

L'ont précédée dans la mort son époux de 68 ans, Marius Lacasse (1908-1999) et ses petits-fils Perry Lacasse, fils de Ron et de Grace Lacasse, et Clayton Lacasse, fils de Joe Lacasse et de Monique Gauthier-Lacasse; sa sœur Rose-Anna Carrière, ses frères Joe Carrière (Eveline O'Brien), Calixte Carrière (Emma Duclos), Romain Carrière, Toussaint Carrière et Jean-Yves Carrière (Irène Demers), sa bru Darlene (Hunt) Lacasse et son gendre Lionel Tétreault.

Marie-Anne laisse pour chérir sa mémoire ses huit enfants : Damien «Luke» Lacasse (Anne Ranigler), Alfred Lacasse (Tracey Henry), Ronald Lacasse et Grace Lasse, Jeanne Laurin, Thérèse Zeglen (Stan Zeglen), Paul Lacasse (Marie-Paule Lacasse), Cécile Tétreault (Mel Doherty), Joseph Lacasse (Monique Gauthier Lacasse); ses 20 petits-enfants, la famille d'Alfred : Lydia (Mark Lefebvre), Daniel (Shannon et William « Billie » (Sherrie); la famille de Ronald : Dean (Alaina) et Maxwelle Hiebert (Rob); la famille de Jeanne : Michel, Guy, José Solomua (Tasi), Luke et Adam (Carine); la famille de Thérèse : Jennifer (Scot Halley); la famille de Paul : Serge et Réjean; la famille de Cécile : Édouard, Jacqueline, Michelle et Jayme; la famille de Joseph : Margaux; 14 arrière-petits-enfants : CJ Vey et Veronica Lacasse, Haden et Taylor Hiebert, Erin et Austin Lacasse, Brittany Laurin, Samuelu, Simonne et Chloé Solomua, Mason et Jack Laurin, Kennedy Halley et Ty Wilson; deux beaux-frères, Eudore Lacasse et Victor Sicotte, une belle-sœur, Agathe Lacasse, ainsi que de nombreux neveux, nièces et amis.

Marie-Anne était la fille de Joséphine Carrière (née Vermette) et d'Alfred Adrien Carrière. Elle est née à Otterburne, où elle a été élevée. Elle a épousé Marius en 1930 et ils ont acheté l'hôtel et la salle de billard d'Otterburne. La famille a ensuite habité rue Maryland, à Winnipeg, puis rue Fernwood à Saint-Vital; elle comptait alors sept enfants. Elle a déménagé dans une plus grande maison, chemin Sainte-Marie, où est né leur dernier enfant. En 1961, la famille s'est installée à Lorette. Durant leur retraite, le couple a vécu chez Desjardins et au Foyer Chez Nous à Saint-Boniface. Quand Marie-Anne fut frappée de la maladie Alzheimer, le couple s'est retiré à la Villa Youville de Sainte-Anne.

Maman, grand-maman, arrière-grand-maman des plus affectueuses, elle était entièrement dévouée à sa famille, à qui elle a consacré toute sa vie. Elle était membre des Filles d'Isabelle, des Dames de Sainte Anne et de la Ligue des Femmes catholiques. Elle participait à de nombreuses activités communautaires, telles que les soupers d'automne, les thés printaniers et les bazars. Elle avait de nombreux intérêts, entre autres, la musique, la danse; elle aimait aussi coudre, tricoter, crocheter et recouvrir des meubles. Elle aimait tellement rire, et taquiner. Honnête et responsable, elle avait aussi beaucoup de volonté et était toujours prête à rendre service.

Sa famille tient à remercier les membres du personnel et les bénévoles de la Villa Youville qui ont si bien pris soin de leur maman. Des mercis bien particuliers à Réal Sarrasin, Stacey et Dominique.

Ceux qui le désirent peuvent faire un don à la Société Alzeimer du Manitoba : 10-120, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3C 4G2 ou à toute autre organisme de charité de leur choix.

Les prières ont été récitées au Salon funéraire Desjardins, 357, rue Des Meurons, le dimanche 14 mars 2004, à 19 h, et le corps était exposé à partir de 18 h 30. Les funérailles furent célébrées en l'église de Saint-Pierre-Jolys, le lundi 15 mars, à 14 h; le corps était exposé à partir de 13 h 30. L'inhumation des cendres aura lieu à Saint-Pierre Jolys.

La direction des funérailles était confiée au salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou, sans frais, au 1 888 233-4949. Les membres de la famille et les amis sont invités à signer le livre des condoléances à www.obituariestoday.com



Charles Martel

Paisiblement, le vendredi 12 mars 2004, est décédé, à l'âge de 67 ans, M. Charles Martel, de Saint-Pierre-Jolys.

Après 47 ans de mariage, il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Elva (née Legault), six enfants : Ronald (Claire), Diane (Gaby), Roger (Jeannine), Daniel (Jeanne), Alain (Sharon), Brian (Michèle), 17 petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Charles fut précédé dans la mort par ses parents, Henri et Laura (née Dubé), son frère, Maurice, sa belle-sœur, Bernadette (Bérard), son beau-frère, Syvio Wilcott, son neveu, Norman Martel et sa nièce, Nicole (Neveux). Il est survécu par ses frères, Ned (Phyllis) et Richard (Alice), ses sœurs Rolande, Gabrielle (Gérard Caille), Marie (Norbert Neveux), Georgette (Paul Fontaine), ses belles-sœurs, Patsy (Catellier), Anita (Neil Peters), Laurette (Barrie Brooker), ses beaux-frères, Luc Legault (Doris Desilets) et Alfred Legault (Reine Richard).

Charles a profondément touché la vie de plusieurs personnes. Il valorisait l'importance d'une famille unie et intègre. Ayant vécu à Saint-Boniface, Saint-Pierre et Saint-Malo, ses six enfants on pu bien suivre l'exemple d'un homme honnête, travaillant et dévoué. Grâce à ses talents de machiniste à Martel Machine Shop, les agriculteurs des environs se sont vus souvent dépannés aux temps des semences et des battages. Sa grande passion, la pêche, évoque plusieurs bons souvenirs. C'était l'occasion idéale de passer du temps de qualité avec Charles, tout en écoutant Yvon Deschamps, Charlie Pride et Johnny Cash sur le fameux « 8-track ».

Bien que son départ nous attriste tous, Charles avait toujours le sourire aux lèvres. Pendant les neuf derniers mois, Charles demeurait au Repos Jolys. La famille désire remercier tout le personnel du Repos Jolys, de l'Hôpital de De Salaberry, ainsi que la docteure Duplessis pour leur dévouement, compassion et amour. Charles aimait bien ses « anges », qui lui donnaient des soins sans pareil. Nous désirons également remercier tous ceux et celles qui se rendaient au Repos lui rendre visite, particulièrement Noël Gagné, un de ses grands amis.

La messe des funérailles a été concélébrée par l'abbé Benjamin Kazadi-Shabani, l'abbé Joseph Choiselat et l'abbé Edouard Banville. Cette célébration de la vie de Charles a eu lieu en l'Église catholique de Saint-Pierre-Jolys, le mardi 16 mars 2004. L'inhumation des cendres a eu lieu au cimetière de Saint-Pierre-Jolys.

Chaque jour, le Seigneur vient cueillir des fleurs pour Son jardin. Sa nouvelle fleur unique, fraîchement cueillie, embellira Son jardin au Ciel, là où les oiseaux chanteront sans cesse...

Au lieu de fleurs, vous êtes invités à faire un don au Fonds du Repos Jolys de De Salaberry District Health Centre, C.P. 320, Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0.

La direction des funérailles de Monsieur Charles Martel a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

M.A.B.

Chronique RELIGIEUSE



HUBERT BALCAEN
Laïc

Apprendre à fouiller les Écritures

J'aimerais utiliser l'espace de cette chronique à parler d'une expérience que j'ai vécue en décembre dernier, au cours d'une série de cinq soirées consécutives en rapport à l'étude de la Bible. Il s'agit d'une session animée par le directeur de l'Institut Bat Kol (1) de Jérusalem, le Frère John Driscoll. Une série de présentations qui avait pour titre : « **Excavating the Hebrew Scriptures in the Jewish Tradition** ». Un groupe de soixante-deux personnes a suivi cette session, animée par un excellent pédagogue et un bibliste savant.

L'animateur a d'abord choisi le récit biblique de la Genèse pour nous montrer les deux premiers noms de Dieu selon les Écritures : *Elohim*, le Dieu de Justice [Genèse 1-2 : 3] et *YHWH*, le Dieu de Miséricorde [Genèse 2 : 4-25]. Nous avons été invités à fouiller le texte pour voir si la création eût été possible si Dieu avait été présent seulement sous la dimension d'*Elohim* ou seulement sous celle de *YHWH*. Le frère Driscoll a fait ressortir le fait que le jeune Jésus avait lui-même fouillé les Écritures, dans les synagogues de son temps, en utilisant la méthode dite *havrutah*, qui est une méthode de discussion autour des textes bibliques, que les Juifs utilisent pour fouiller le sens des Écritures. De cette facon, en se servant de son imagination créatrice et en compagnie de ses amis, le jeune Jésus approfondissait sa compréhension de l'Infini de Dieu.

Employant cette méthode de *havrutah*, le peuple juif en arriva à développer sa spiritualité, en commencant par Noé. Puis, c'est l'épisode d'Abraham, qui accepte dans un acte de foi profonde de quitter sa terre, à l'invitation de Dieu, qui lui promet qu'il deviendrait le chef d'une grande nation malgré le fait que sa femme Sarah ait été stérile et qu'il n'ait pas eu d'enfant. Contrairement au personnage biblique de Noé, Abraham est un homme qui parle beaucoup et qui, par exemple, intervient auprès de Dieu pour l'implorer d'épargner la ville de Sodome, que Dieu veut détruire.

Puis, nous avons vu le personnage de Moise, un homme dont la relation avec son Dieu a été différente de celle de tous les autres personnages bibliques. Les contrastes entre Noé et Moise sont frappants : alors que Noé ne parle pour ainsi dire pas, Moise rencontre son Dieu « face-à-face. » Moise a risqué sa propre vie pour son peuple « à la nuque raide » et son Dieu miséricordieux a consenti à épargner son peuple. Selon notre animateur, Moise est le plus grand personnage de l'ancien Testament, la personnalité la plus forte, sans aucun doute.

Une des cinq soirées de cette session a été consacrée aux moyens pris par Dieu pour s'assurer de sauvegarder pour les générations depuis la Genèse, le sens plénier des Écritures. C'est là que, pour la tradition juive, intervient la journée capitale du Sabbat, une réalité importante pour tous les temps et toutes les générations du peuple juif. Le Sabbat juif est un temps pour se reposer, pour réfléchir sur les beautés de la création, pour apprécier sa famille ; c'est aussi un temps pour se couper de son travail, de ses activités, de tout ce qui peut créer pour nous des dépendances dans nos vies. Plusieurs groupes actuels puisent à ces dimensions importantes du Sabbat pour donner un sens à leur action, nommément les groupes de défense des droits humains et certains groupes écologistes. L'Institut *Bat Kol* attache une très grande importance, dans son enseignement, à la dimension de l'observance du Sabbat.

Pour plusieurs participants, dont moi-même, c'était la première expérience d'étude de la Bible selon la tradition juive. Plusieurs des personnes participantes sont arrivées avec la notion que le Nouveau Testament est au sujet de l'Amour et que l'Ancien Testament est au sujet de la Loi. Les « fouilles bibliques » de cette semaine d'études nous ont permis de voir, à travers les récits de la création et des patriarches, que le Dieu d'amour était bien présent dès le début et qu'Il s'est révélé à son peuple choisi et que la réponse de son peuple en a été une d'amour réciproque. C'est le Dieu que Jésus, son Fils, a rencontré dans l'expression de sa foi dans les traditions de la foi juive et des synagogues, un Dieu en qui Il a découvert le parfait amour.

L'Institut Bat Kol de Jérusalem a pour but de permettre aux chrétiens d'étudier la Bible dans un milieu juif, utilisant des ressources de la tradition juive. L'Institut a présentement des centres dans onze pays à travers le monde.

(1) Institut Bat Kol de Jérusalem: **http://www.batkol.info/**

balcaen@ms.umanitoba.ca

JURICOURRIEL

Résumé d'arrêt

Suresh c. Canada
(Ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration)

La Constitution du Canada permet-elle à notre gouvernement d'expulser un réfugié vers un pays où il ou elle risque la torture ou la mort? Le terme « terrorisme » et l'expression « danger pour la sécurité du Canada » sont-ils imprécis au point d'être inconstitutionnels? La procédure d'expulsion requise par la *Loi sur l'immigration* est-elle constitutionnelle?

Dans une décision unanime, la Cour suprême du Canada conclut que le pouvoir discrétionnaire du ministre dans les affaires d'expulsion impliquant un risque de torture doit être exercé conformément aux principes de justice fondamentale garantis à l'article 7 de la *Charte canadienne des droits et libertés* et que généralement, la ministre doit refuser d'expulser l'individu lorsque la preuve démontre l'existence d'un risque sérieux de torture. Toutefois, les juges acceptent que, dans des circonstances exceptionnelles, une expulsion impliquant un risque de torture pourrait être justifiée au terme du processus de pondération exigé par l'article 7 ou en vertu de l'article 1 de la *Charte*.

L'analyse, servant à décider s'il y a ou non atteinte aux principes de justice fondamentale, met en balance l'intérêt légitime et impérieux du Canada à combattre le terrorisme et les droits du réfugié. Cependant, la Cour confirme que la torture est une pratique si répugnante que le processus de pondération sera rarement favorable à l'expulsion.

En ce qui concerne le terme « terrorisme » et l'expression « danger pour la sécurité du Canada », qui soit dit en passant ne sont pas définis dans la *Loi*, les juges décident qu'ils ne sont pas imprécis au point d'être inconstitutionnels.

La procédure d'expulsion prescrite dans la *Loi sur l'immigration*, quant à elle, est valide tant et aussi longtemps qu'elle est appliquée conformément à certaines garanties procédurales. Dans les faits, « [s]i le réfugié établit l'existence d'une possibilité réelle de torture, la ministre doit lui communiquer tous les renseignements et conseils qu'elle a l'intention de prendre en compte, elle doit lui donner la possibilité de présenter des observations écrites pour les réfuter et elle doit exposer des motifs écrits répondant à ces observations. » (voir le paragraphe 127)

Résumé d'arrêt

Taylor c. Canada (Procureur général)

Dans une société multiculturelle comme la nôtre, comment doit-on aborder l'impartialité des juges?

Dans le cadre d'un procès criminel, le juge Whealy, de la Cour supérieure de justice de l'Ontario, a insisté pour que certains membres du public, dont M. Taylor, quittent la salle d'audience à moins qu'ils ne se découvrent la tête. M. Taylor, un musulman et chef spirituel de la collectivité canadienne africaine de Toronto, portait un petit couvre-chef appelé kufi. Selon le juge Whealy, l'ordonnance était nécessaire afin de préserver le décorum de la salle d'audience. M. Taylor, pour sa part, soutient que l'exclusion des membres du public qui avaient la tête couverte en raison de leurs convictions religieuses était inacceptable.

Suite à ces événements, l'avocat de la défense a déposé une plainte auprès du Conseil canadien de la magistrature. Le Conseil a pour mandat de décider s'il convient ou non de recommander qu'un juge soit destitué de ses fonctions. Dans le cas en l'espèce, le président du comité sur la conduite des juges a exprimé sa réprobation pour la conduite du juge Whealy, mais a conclu qu'aucune autre mesure ne s'imposait. L'affaire a tout simplement été classée.

La Cour d'appel fédérale s'est penchée, entre autres, sur les questions suivantes :

1) Quelle est la norme de contrôle applicable à la décision du président du comité sur la conduite des juges de fermer le dossier de la plainte dans cette affaire?
2) La décision du président est-elle sujette à révision pour cause de partialité?

La Cour est d'avis que la norme de la décision manifestement déraisonnable doit être retenue. Cette norme exige un niveau très élevé de retenue à l'endroit du décideur. En l'espèce, il n'était pas manifestement déraisonnable pour le président du comité de dire que la conduite du juge Whealy n'était pas assez grave pour justifier sa révocation.

En ce qui a trait à la deuxième question, la Cour affirme qu'une personne raisonnable, bien renseignée, conclurait qu'il n'existe pas de preuve de partialité.

Pour les motifs susmentionnés, l'appel est rejeté.

RELATIONS INTERPERSONNELLES

Trois lettres qui en disent long

Sentir, penser et agir. Voilà la clé du succès, si on en croit la spécialiste des relations interpersonnelles, Pierrette Anne Boucher.

Mélanie MORIN



photo : Mélanie Morin

Pierrette Anne Boucher : « Au lieu de voir la différence comme étant une menace, elle est vue comme une ressource et une manière d'apprendre. »

Une spécialiste des relations interpersonnelles, Pierrette Anne Boucher, était de passage à Winnipeg la semaine dernière, afin de mieux faire connaître son programme de développement de la personnalité chez l'enfant, qui gagne en popularité dans les écoles du Québec. Elle offre des ateliers aux éducateurs qui montrent un certain intérêt sur le sujet.

Le travail de cette dernière, native de la Baie James au Québec, est basé sur des recherches neuropsychologiques. « Le concept est adapté aux les enfants de 5 à 12 ans, indique-t-elle. Les changements de comportement qu'il apporte sont permanents, car les jeunes comprennent pourquoi ils doivent faire ces modifications et les outils qui leur sont offerts sont à leur portée. »

La première étape du programme est d'apprendre à mieux connaître sa personnalité. Selon celui-ci, trois lettres représentent les parties de notre cerveau : « S » pour le cœur et le système émotionnel, « P » pour la tête et le système cognitif et « A » pour le corps et l'énergie. « Il y a toujours un comportement qui est plus présent que les autres, explique Pierrette Anne Boucher. Le but est d'être capable d'atteindre un certain équilibre, de faire communiquer nos trois intelligences, afin d'avoir une personnalité gagnante. »

Le programme n'aide pas seulement la croissance personnelle, mais facilite aussi les relations avec les autres. « Au lieu de voir la différence comme étant une menace, elle est vue comme une ressource et une manière d'apprendre, pense Pierrette Anne Boucher. Les liens entre les élèves changent donc et le travail d'équipe est beaucoup plus facile, car ils ont une meilleure compréhension du fonctionnement de leur intérieur et de celui des autres. »

Pour que les jeunes arrivent à découvrir leur personnalité, plusieurs ateliers sont offerts. « Ils participent à des sketchs et font des quiz, explique-t-elle. Habituellement, c'est très facile de trouver quelle est notre personnalité dominante. »

La technique sert également pour faire de la prévention, entre autres dans les cas de violence et de décrochage scolaire. Elle aide également les élèves aux prises avec des déficits d'attention, des difficultés de maîtrise corporelle et des réactions excessives. « Les professeurs deviennent des intervenants, affirme-t-elle. Ils ont plusieurs outils à leur disposition pour aider les jeunes et, s'ils suivent la méthode, ils obtiendront d'excellents résultats. C'est un peu comme quand on appuie sur la touche "Delete" de son ordinateur. Même si tu ne connais pas tout ce qu'il y a derrière, ça fonctionne. C'est la même chose avec la mécanique du cerveau. »

Pour l'instant, le programme n'est disponible que pour les élèves de l'élémentaire. « La demande au secondaire est là et il est fort probable qu'il y soit implanté plus tard, affirme Pierrette Anne Boucher. Présentement, je me concentre sur les enfants, car je crois que l'on reconnaît l'arbre à ses racines. Si elles sont bonnes et bien solides, ça devrait bien aller. »

Aucune école n'a encore choisi d'adopter le programme au Manitoba. « C'est la troisième fois que je viens dans la province pour en parler, souligne-t-elle. Plusieurs semblent intéressées et l'on verra bien. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Pembina autopac
AUTO BODY & GLASS
46 ans Service et qualité
452-2925
Maurice Gendron ou Gerry Pinette — 390, chemin Pembina • Winnipeg (MB) R3L 2E7 • fax (204) 452-2976



AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty
NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants (les dragons)
487-3687
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

STEVENPHIL · ENTREPRENEUR
Intérieur et extérieur
PEINTURE • DÉCORATION
VITRERIE • TAPIS
PAPIER PEINT • MIROIR
POSE DE BANDES À PLACOPLÂTRE (CLOISON)
Tél. : (204) 470-5091
Winnipeg (Manitoba)
25 ans d'expérience
Un Français à votre service!
Philippe LANGLET, p.-d.g.



Point de vente du café équitable



233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca

Cet espace est à votre disposition!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

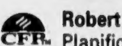
MIDWAY
DODGE • CHRYSLER • JEEP



Guy Dagenais
Consultant en ventes et locations
730, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3G 0M9
Téléphone : (204) 774-4581
Télécopieur : (204) 774-1342
Sans frais : 1 888 774-4581
Cellulaire : 292-0599

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS





Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Michelle SMITH CFP
Assurances et Investissements
Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ
FONDS MUTUELS
Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

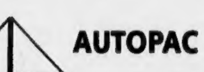
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

Cet espace est à votre disposition!

ASSUREURS

Assurances Lavergne
(204) 433-7758
Télécopieur : (204) 433-7181
Saint-Pierre-Jolys
www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
Raymond Lavergne, Huguette Hébert et Mona Fallis

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.
MARC E. MARION, stagiaire
mmarion@tmlawyers.com
Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

Cet espace est à votre disposition!

AIKINS
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
DEPUIS 1879
Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
Me YVAN LAGASSÉ
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !
Nom : ____
Prénom : ____
Adresse : ____
Ville : ____
Province : ____
Code postal : ____
Téléphone : ____
Je choisis de payer par :
Visa : ____
MasterCard : ____
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4